

Remerciements :

Toutes ces personnes ont participé, par leur aide, à l'élaboration du projet individuel.

La famille ROUMILHAC : habitants à proximité et anciens propriétaires du site.

Mme CHARLAT : Fédération départementale de la Pêche en Haute-Vienne.

Mr AUGER : tuteur, Professeur à l'Université François Rabelais à Tours.

Mme CHAZELAT : Direction de l'urbanisme, ville de Limoges.

Mme LIETS : Direction des espaces verts, ville de Limoges.

Mr CUNIN : Directeur de l'hôtel NOVOTEL à Limoges.

Melle AUVERT : Stagiaire paysagiste, ville de Limoges.

Mr GRIGNON : Responsable du camping d'Uzurat.

A ma famille.

Sommaire :

Remerciements : p 1

Sommaire : p 2

Introduction générale : p 4

Première partie : Présentation de Limoges, historique de la zone d'étude et présentation de celle-ci : p 5

I) Présentation de Limoges : p 6

- 1) Localisation : p 6
- 2) Caractéristiques : p 7
- 3) Evolution démographique : p 7
- 4) Données économiques : p 8
- 5) Le climat : p 10
- 6) Les espaces verts : p 10

II) Historique de la périphérie Nord-Est de Limoges comprenant la zone d'étude : p 11

- 1) De l'antiquité au XX^{ème} siècle; une dominante rurale et agricole : p 11
- 2) XX^{ème} siècle : La Mairie acteur de l'aménagement : p 12

III) Présentation de la zone d'étude : p 14

- 1) Présentation des principaux éléments du site : p 14
- 2) Le zonage : p 15

Deuxième partie : Le diagnostic de la zone d'étude : p 16

I) Un site stratégique : p 17

- 1) Comparaison avec les plans d'eau les plus proches : p 17
- 2) Accessibilité au site : p 18
- 3) La zone d'Uzurat a deux visages : p 19
- 4) Le mobilier urbain : p 20
- 5) Le stationnement : p 21

II) Un site naturel : p 23

- 1) Le cadre : p 23
- 2) La biodiversité : p 23
- 3) Insertion dans la trame verte et bleue: p 25
- 4) La grange : p 25
- 5) Le milieu lacustre : p 26

III) Un site dédié aux loisirs et aux sports : p 30

- 1) Fréquentations et activités : p 30
- 2) Les jeux : p 32
- 3) Installations sportives : p 33
- 4) Evènementiel : p 33
- 5) Accrobranche : p 35
- Conclusion partielle : p 37

IV) Un site historique et culturel : p 38

- 1) La villa gallo-romaine de Brachaud : p 38
- 2) Aire de pique-nique : p 39
- 3) Restaurant : Les Tables du Bistrot p 40
- 4) Foire Bio-Ecologique Coccinelles & Compagnie : p 40
- 5) Aux alentours : Le Zenith p 40
- Conclusion partielle : p 41

V) Un site d'hébergements : p 42

- 1) Le camping d'Uzurat : p 42
- 2) Hôtel NOVOTEL (groupe ACCORD) : p 43
- Conclusion partielle : p 44

VI) Diagnostic final et enjeux : p 45

Troisième partie : Les propositions d'aménagements : p 46

I) Aménagements à court terme : p 47

- 1) Abris pour l'aire de pique-nique et les jeux : p 47
- 2) Installation d'un ponton d'observation et d'information sur la biodiversité : p 49
- 3) Mise en place de pratiques écologiques sur le site : p 50

II) Aménagements à moyen terme : p 52

- 1) Stationnement et cheminement piétonnier : p 52
- 2) La vidange du lac : p 60

III) Aménagements à long terme : p 61

- 1) Réaménagement de la grange : p 61
- 2) Aménagement d'une buvette en bordure du lac : p 62

Conclusion générale : p 63

Bibliographie : p 64

Introduction générale :

La ville de Limoges est la capitale régionale du Limousin. Malgré quelques difficultés de développement à l'échelle régionale, l'aire urbaine de Limoges a su tirer son épingle du jeu pour retrouver une forte attractivité depuis une dizaine d'années. Ceci est confirmé par une évolution démographique favorable qui fait de Limoges la troisième ville du grand Centre-Ouest après Toulouse et Bordeaux.

La région est connue pour ses paysages verdoyants, son côté nature ainsi que ses lacs. Ces aspects se retrouvent au cœur même de la ville de Limoges où le service des espaces verts gère et entretient quasiment 50 m² d'espace vert par habitant. La volonté politique en la matière est très forte et s'intègre bien aux nouvelles directives concernant la protection de l'environnement et la mise en place de trames vertes et bleues.

A l'origine conçu pour réguler le débit du cours d'eau de l'Aurence, le lac d'Uzurat s'est vite imposé comme un site de loisir de tout premier ordre. Il regroupe aujourd'hui une multitude d'acteurs synthétisant la majeure partie des problématiques d'aménagement du territoire. Le lieu a des vocations naturelle, historique, touristique et de loisir.

Le but de cette étude est donc d'arriver à porter un regard synthétique et global sur la zone du lac d'Uzurat. Cette démarche doit permettre de dégager des priorités en matière d'aménagement de ce site à fort potentiel. Nous débuterons notre dossier par une rapide présentation de la ville de Limoges ainsi que par un historique de la zone d'étude. Nous continuerons ensuite par un diagnostic portant sur l'ensemble du site et de ses acteurs. Enfin nous proposerons des aménagements visant à résoudre les problématiques les plus criantes.

Première partie : Présentation de Limoges, historique de la zone d'étude et présentation de celle-ci :

Dans cette partie nous présenterons, de manière succincte, les principales caractéristiques de la ville de Limoges en matière démographique et économique. Nous dresserons ensuite l'historique de la zone d'étude car de nombreuses traces en sont encore visibles. Nous finirons avec une présentation générale de la zone d'étude.

I) Présentation de Limoges :

1) Localisation :



Limoges dans l'espace national. Réalisation personnelle.

2) Caractéristiques :

La ville de Limoges, commune du centre Ouest français, est la capital de la région Limousin et la préfecture du département de la Haute-Vienne. Au 1er janvier 2010, Limoges était la 25ème ville de France avec 141 287 habitants. Cela représente 37,2% des habitants du département, ce qui place Limoges au 4ème rang national métropolitain selon le poids démographique de la préfecture vis-à-vis de la population départementale, derrière Paris, Ajaccio et Marseille.

Elle est au cœur d'une communauté d'agglomération, Limoges-Métropole qui compte 17 communes et regroupe 196 906 habitants soit plus de la moitié de la population du département. Cela fait d'elle le 3ème pôle de population du Grand Sud-Ouest après Toulouse et Bordeaux.

3) Evolution démographique :

Année	1968	1975	1982	1990	1999	2007	2010
Nbre/hab	132 935	143 725	140 400	133 464	133 968	138 882	141 287

Source : INSEE

La commune de Limoges a vu sa population augmenter fortement jusque dans les années 1970. Ensuite la ville perd des habitants dans les années 1980 et sa population reste stable dans les années 1990. Ceci est dû au phénomène de périurbanisation, de nombreux habitants se sont alors installés dans les communes de la ceinture de Limoges. En effet, durant la même période, le nombre d'habitants de l'aire urbaine ne cesse d'augmenter. Les années 2000 sont beaucoup plus favorables pour Limoges qui retrouve de l'attrait. Le solde migratoire est positif avec environ 900 entrées par an. Les prévisions statistiques prévoient une orientation à la hausse du nombre d'habitants sur Limoges jusqu'à l'horizon 2030.



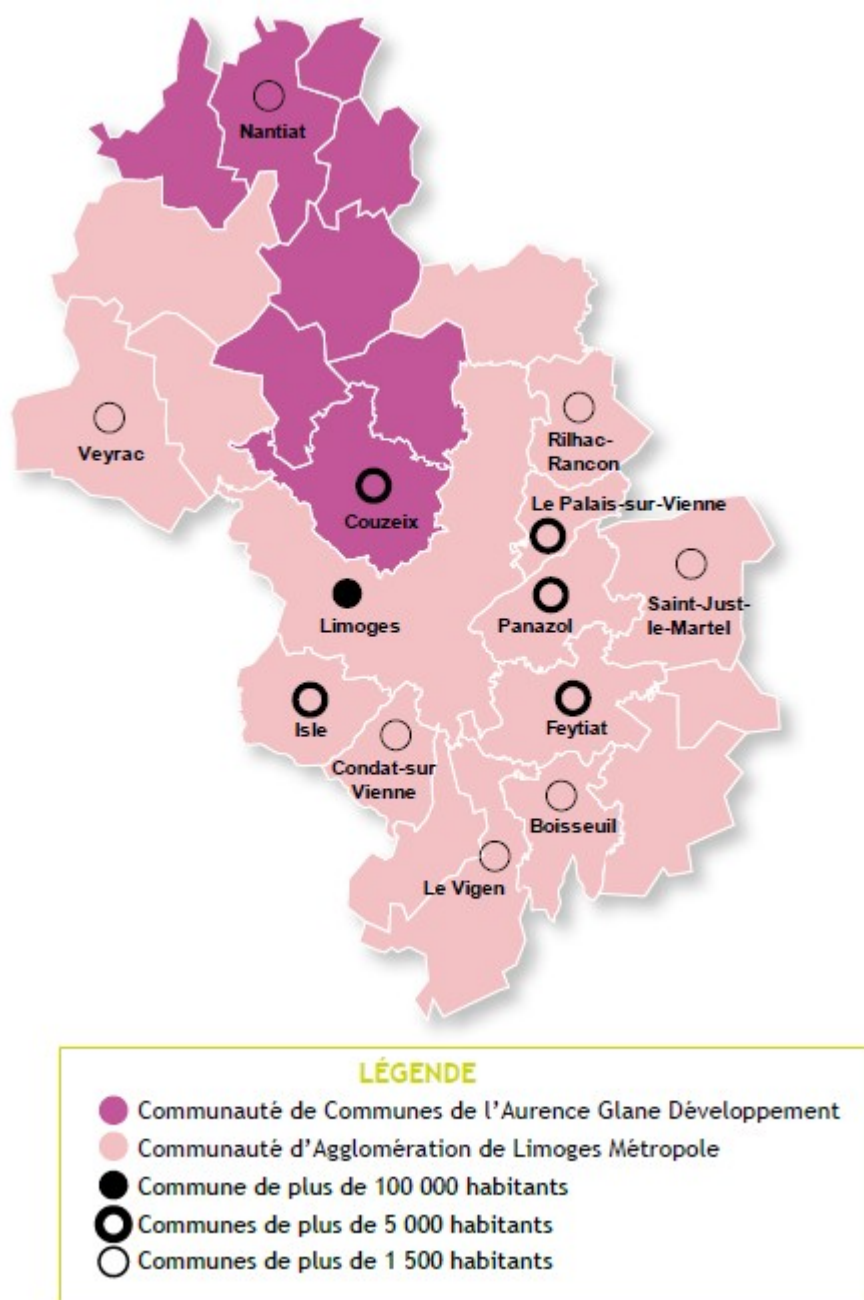
Evolution de la pyramide des âges entre 1990 et 2006. Source : INSEE

Les évolutions sont caractérisées par un vieillissement de la population au niveau des 75 ans et plus. Par contre la tranche des 30 à 44 ans baisse alors qu'elle représente une population active.

La population de Limoges compte moins d'enfants que la moyenne nationale mais la tranche d'âge autour de 20 ans est forte (les 20-39 ans représentent 34% de la population). En raison de la présence d'une université (18 000 étudiants) qui draine les étudiants de toute la région, la ville conserve un dynamisme universitaire.

4) Données économiques :

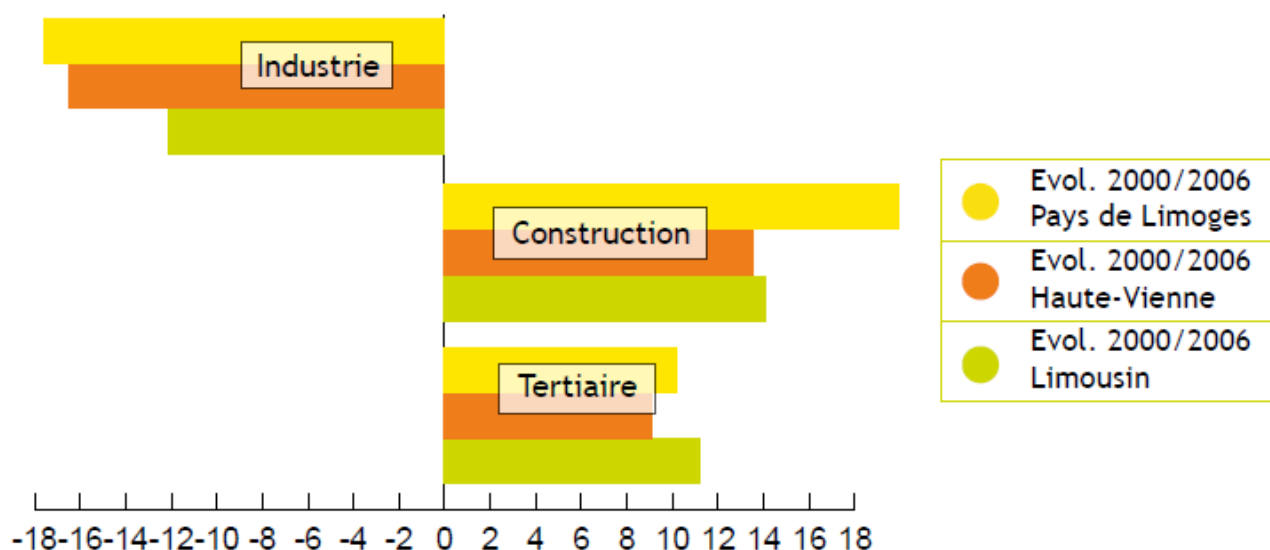
Les données économiques sont données pour le pays de Limoges qui comprend Limoges Métropole mais également la Communauté de Communes de l'Aurence Glane Développement.



Le pays de Limoges. Source : Prisme-Limousin.

Le taux de chômage était de 8% en 2005 contre une moyenne nationale de 9,6%.

Les emplois sont concentrés à 75% sur Limoges même. Cette concentration s'accroît malgré le phénomène de périurbanisation.



Evolution des effectifs salariés par secteur entre 2000 et 2006. Source : Prisme-Limousin.

Aujourd'hui 70% des emplois offerts sur le bassin d'emplois de Limoges concernent le secteur tertiaire. Depuis les années 2000 le secteur industriel est en déclin, alors que le secteur de la construction ainsi que le tertiaire augmente. Cette évolution est conforme à celle de la région ainsi qu'aux villes les plus proches comme Poitiers. Concernant la formation, le pays de Limoges forme plus de 50% des jeunes du Limousin à lui seul.

Limoges est bien positionnée concernant les pôles de compétitivité, puisque deux des 70 projets labellisés au niveau national sont largement centrés sur la capitale régionale : les pôles Céramique et Elopsys (cluster spécialisé dans les micro-ondes).

L'importance de la sphère publique :

Regroupant 29 % des postes salariés, la sphère publique joue un rôle de tout premier plan dans l'emploi. Parmi les six établissements de plus de 1 000 salariés de l'aire urbaine, un seul (Legrand) n'appartient pas au domaine public ou para-public. Le financement des emplois des principaux établissements locaux dépend donc d'arbitrages publics.

Parmi les dix plus gros établissements, seulement deux relèvent du secteur privé

Nom de l'établissement	Activité	Commune	Effectifs
CHU Dupuytren	Activités hospitalières	Limoges	Supérieur à 5 000
Legrand	Fabrication de matériel électrique	Limoges	2 000 à 4 999
Mairie	Administration publique générale	Limoges	"
Direction SNCF	Transports ferroviaires	Limoges	1 000 à 1 999
Centre hospitalier spécialisé Esquirol	Activités hospitalières	Limoges	"
Département de la Haute-Vienne	Administration publique générale	Limoges	"
Caisse régionale d'assurance maladie	Activités générales de sécurité sociale	Limoges	500 à 999
Charcuterie Madrange	Préparation industrielle de produits à base de viande	Feytiat	"
ADPAD association d'aide à domicile	Aide à domicile	Limoges	"
La Poste - centre régional des services financiers	Postes nationales	Limoges	"
Renault Trucks	Construction de véhicules automobiles	Limoges	"
Legrand SNC	Commerce de gros de matériel électrique	Limoges	"

Les principaux établissements au 31 décembre 2004

Source : Insee - CLAP 2004

Les prix de l'immobilier sont très bas, Limoges est une des villes de plus de 100 000 habitants les moins chère de France. Le prix moyen du m² y était de 1700 euros en 2004 contre une moyenne nationale de 3200 euros.

5) Le climat :

La ville bénéficie du climat tempéré océanique de façade ouest, à légère tendance montagnard à cause de la proximité des contreforts du Massif Central ainsi qu'à une altitude moyenne de 300 mètres. L'ensoleillement est de 1900 heures par an, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne nationale qui est de 1973 heures par an. La pluviométrie est importante car supérieure à 1000 mm par an contre une moyenne nationale de 770 mm. Cela donne à la région son caractère vert.

Les épisodes neigeux sont assez fréquents l'hiver même si les saisons de transition (printemps et automne) sont souvent clémentes.



Lac d'Uzurat sous la neige (hiver 2010). Source : Lucie DANEN.

6) Les espaces verts :

La ville de Limoges se caractérise par une forte proportion d'espaces verts. Elle possède plus de 690 hectares d'espaces verts aménagés mis à la disposition de la population ce qui correspond à 50 m² d'espace vert par habitants. Ce ratio situe Limoges dans les 5 premières villes vertes de France. La municipalité gère un patrimoine de 200 000 arbres et 400 000 fleurs sont plantées chaque années. Ceci a valu à Limoges la médaille d'or européenne des villes fleuries en 2001.

Conclusion :

Limoges est une réelle capitale régionale. Malgré quelques faiblesses comme une population vieillissante et la faible proportion de grandes entreprises sur le territoire, Limoges a réussi, depuis les années 2000, à retrouver une attractivité forte.

Cette attractivité est liée à une très bonne qualité de vie, qui est notamment liée à des prix bas sur l'immobilier ainsi qu'une prépondérance des espaces verts.

II) Historique de la périphérie Nord-Est de Limoges comprenant la zone d'étude.

Le site est idéalement placé en périphérie de la ville de Limoges. Il a d'ailleurs toujours conservé une dépendance fonctionnelle à son égard.

1) De l'antiquité au XX^{ème} siècle ; une dominante rurale et agricole :

L'époque romaine ; II^{ème} au IV^{ème} siècle

Comme l'atteste la présence de la villa gallo-romaine du Brachaud, le site est déjà aménagé par l'Homme. On trouve ainsi 7 domaines similaires dans une zone comprise entre 350 mètres et 5 Km autour de l'antique cité d'Augustoritum. Ces domaines ont tous en commun d'être situés sur des replats agricoles, exposés au Sud-Est permettant une agriculture optimale dans des zones pas trop humides.

La villa de Brachaud :

Son domaine est estimé à 250 ha et il devait sans doute comprendre des champs, des vignobles, des bois voire des étangs aménagés le long de la rivière Laurence. Le domaine englobait donc largement la zone actuelle du lac d'Uzurat. Le site était situé à 4,5 Km du centre antique ce qui permettait de faire le trajet en moins de 2 heures.

A partir du IV^{ème} siècle la villa romaine est progressivement abandonnée et tombe en ruine. Seule une petite communauté subsiste et se regroupe autour de hameaux proches.

Le Moyen Age :

Le site ne conserve quasiment aucune traces de cette époque et les sources de renseignements sont très rares. Nous savons qu'un des hameau du site se nomme « Esurac » en 1256, ce qui donnera ensuite le nom du site ; Uzurat.

Parallèlement une autre communauté, plus importante, vit dans le hameau de « La Bastide ». Situé sur une des hauteurs du site. Le pouvoir appartient à la famille noble Béchameilh.

La renaissance :

En 1568 François Martin, le plus riche des paysans du site rachète le village et le domaine de La Bastide aux Béchameilh. Petit à petit, par le jeu des alliances et des mariages, la famille Martin, qui ne tardera pas à s'appeler Martin de la Bastide, devient propriétaire d'un immense domaine. Le village est en parti détruit et la famille entreprend la construction d'un château. Le domaine comprend la zone actuelle du lac d'Uzurat qui devait alors être partagée entre des champs et des bois.

La Révolution :

La période révolutionnaire voit la famille Martin de la Bastide être inquiétée. En 1793 le domaine est même concédé à un certain Léonard Chabrol. Cependant cette instabilité ne dure pas, les Martin de la Bastide redeviennent pleinement propriétaires du domaine 2 ans après. Une période faste s'ouvre alors pour eux. Le château est agrandi et de nombreuses terres sont acquises. Le 30 Août 1808 le domaine est élevé au statut de majorat d'Empire par Napoléon 1^{er}. Le propriétaire du domaine est fait Baron d'Empire.

Le XIX^{ème} siècle :

C'est l'apogée du prestige pour les Martin de la Bastide. Ils ont le titre de baron, deux d'entre eux seront maires de Limoges (Athanase Martin de la bastide 1816-1821 et Pierre Hypolithe Martin de la Bastide 1821-1830). Ils sont à la tête d'un domaine de plus de 1500 ha et plus de 20 personnes travaillent à plein temps sur le domaine agricole. Le château subit des extensions, on y trouve une chapelle, une orangerie, un haras et même une rivière artificielle.

Dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle la ville s'industrialise et s'étend. Les Martin de la Bastide n'habitent plus le château qu'occasionnellement. Le domaine est progressivement morcellé et vendu même si une centaine de personnes sont encore embauchés tous les ans pour effectuer les moissons.

2) XX^{ème} siècle : La Mairie acteur de l'aménagement :

Une partie de l'ancien domaine de la Bastide est racheté par des familles d'agriculteurs. Ces familles exploitent les terres les plus fertiles qui se trouvent à l'endroit même du site d'Uzurat actuel. Un moulin est présent sur Laurence pour moudre le grain. Les familles exploitent également plusieurs carrières de granites qui serviront à construire de nouvelles maisons limougeaues jusque dans les années 50\60.

Cependant c'est bel et bien la mairie qui rachète une à une les terres. Ce phénomène va s'accentuer après-guerre avec le développement de l'étalement urbain. La mairie devient véritablement le premier acteur de l'aménagement du territoire.

Le sud de la zone, le plus proche du centre ville, est consacré au logement social. On y construit le quartier de la Bastide en deux tranches : 650 logements en 1957\58 puis 1020 logements entre 1959 et 1966. Aujourd'hui plus de 4000 personnes vivent dans ce quartier.

Le Nord de la zone est consacré au développement économique. Une zone industrielle y est créée par l'intermédiaire d'une Zone d'Activité Économique qui voit le jour en 1975. C'est ainsi qu'un hôtel apparaît sur le site actuel d'Uzurat dès 1975.

Le parc du château de la Bastide, constituant le cœur de l'ancien domaine, devient un bois public périurbain très fréquenté. Celui-ci ne cessera pourtant d'être fractionné et sectionné.



Le château de la Bastide aujourd'hui. Source : Michel MALAUD.

Au début des années 1970 le site forestier est utilisé par bâtir le palais des expositions de la ville. Cette procédure se fait par l'intermédiaire d'un syndicat mixte.

En 1979 la commune construit et aménage le lac d'Uzurat sur le lit de Laurence. Cette construction s'accompagne de la création de grandes artères de déplacements ceinturant le plan d'eau. Dans la foulée un camping municipal ouvre ses portes en 1980. Parallèlement les ruines d'une villa gallo-romaine sont découvertes sur le site d'Uzurat. Les fouilles s'échelonnent de 1974 à 1987.

Le percement de l'autoroute A20, au travers du bois de la Bastide notamment, est effectué au début des années 1990.

En 2006 un parcours récréatif dans les arbres est installé et ouvert au public à proximité du lac d'Uzurat. A peine 6 mois après, le zénith de Limoges ouvre ses portes après 3 ans de travaux, sur une zone appartenant au bois de la Bastide.



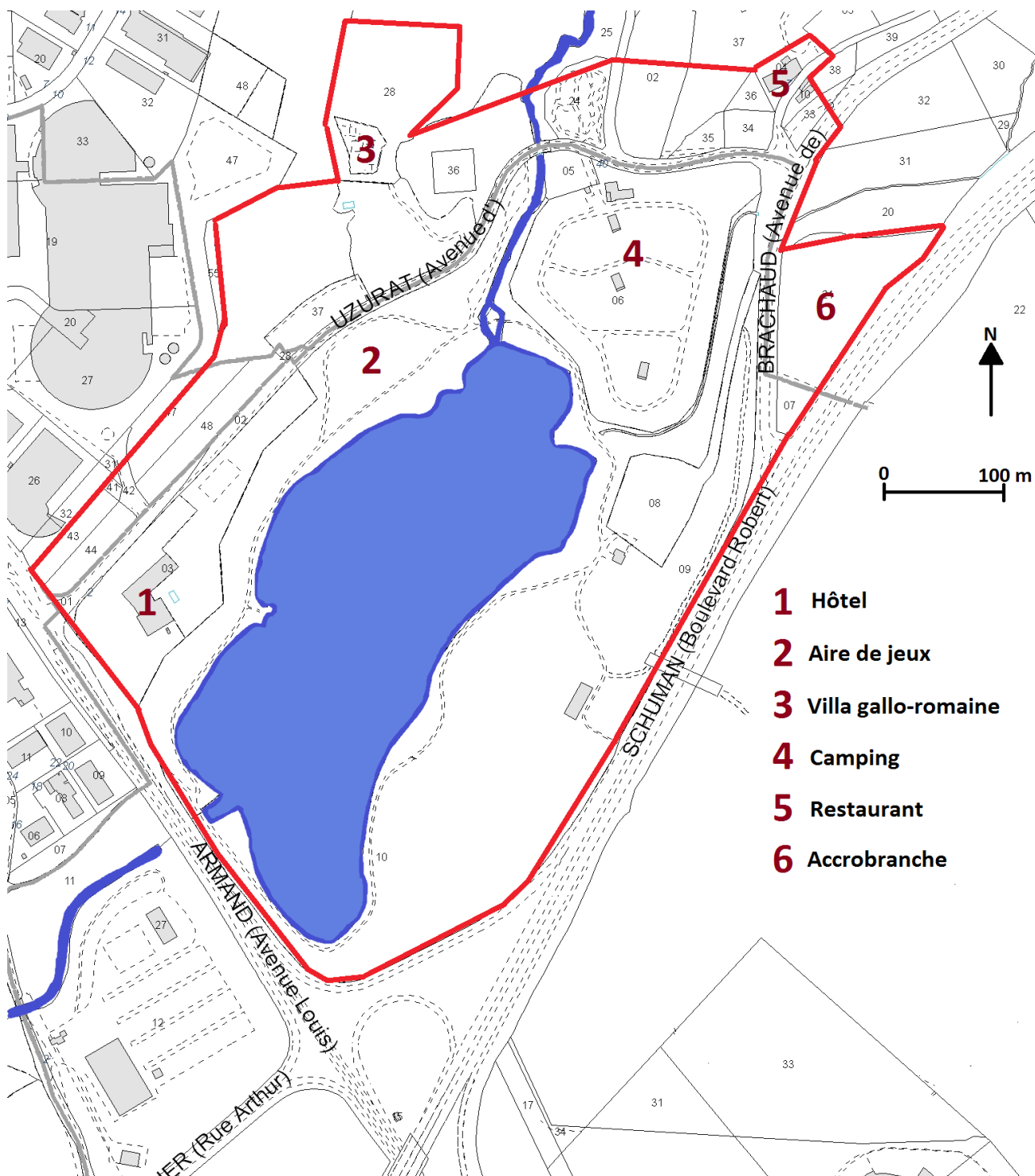
Vue extérieure du zénith de Limoges. Source : Michel CARLUE.

Enfin en juin 2008 une passerelle relie le site du lac d'Uzurat au domaine forestier du bois de la Bastide par-dessus la 2x2 voie menant à l'A20.

III) Présentation de la zone d'étude :

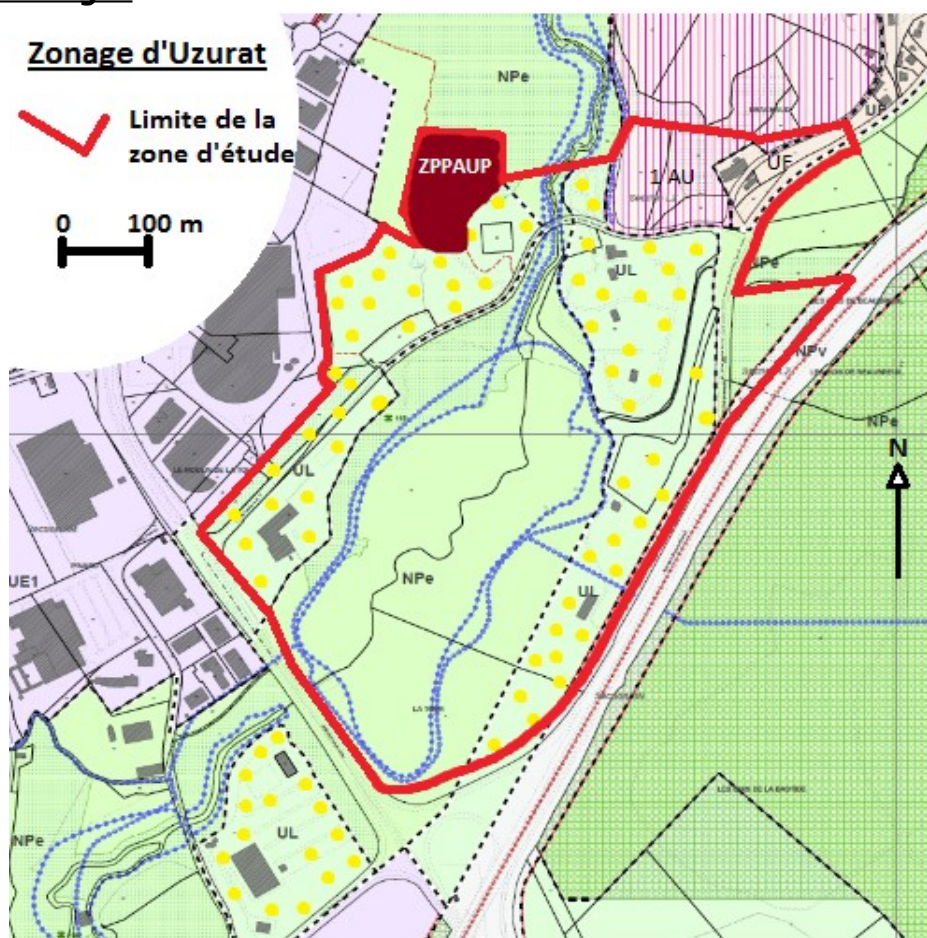
La zone d'étude fait environ 23 ha. Elle comprend en son centre le plan d'eau d'Uzurat qui fait 8 ha. Il a été créé avec la fonction d'écrêteur de crues pour l'Aurence. Cette fonction n'a jamais été remplie par le lac qui garde toujours le même niveau. C'est aujourd'hui une vaste zone de loisir.

1) Présentation des principaux éléments du site :



Réalisation personnelle.

2) Le zonage :



Source : Plan Local d'Urbanisme. Réalisation personnelle.

La zone d'étude comprend 5 types de zones :

NPe : (52% de la surface d'étude) correspond aux espaces naturels de la commune situés notamment le long des rivières et cours d'eaux. Il présente une qualité paysagère et des atouts qui permettent de réaliser des aménagements et des petits équipements de loisirs et de détente.

UL : (37% de la surface d'étude) correspond à des terrains réservés principalement à l'implantation d'activités liées au tourisme et aux loisirs. Les lotissements sont interdits.

1 AU : (7% de la surface d'étude) zones à caractère naturel destinées à être ouvertes à l'urbanisation à terme. 1 AU correspond à des secteurs où les voies et réseaux existent à la périphérie du secteur et ont les capacités suffisantes pour desservir l'ensemble des constructions à réaliser. Le zonage permet le maintien et l'extension mesurée des bâtiments existants.

UF : (4% de la surface d'étude) correspond à une zone urbanisée de faible densité et d'urbanisation à dominante d'habitat, pouvant comporter des activités de service, de commerce et d'artisanat, et des équipements publics ou d'intérêt général, compatibles avec l'habitat existant.

ZPPAUP : (>1% de la surface d'étude) Zone de Protection du Patrimoine Architecturale, Urbain et Paysager. Cette zone ne concerne que les vestiges de la villa gallo-romaine. Les actions sur cette zone ainsi que sur un périmètre de 500 mètres autour sont soumises à l'avis d'un architecte des bâtiments de France.

Deuxième partie : Le diagnostic de la zone d'étude

Du fait du nombre d'acteurs présents et de la diversité des pratiques mises en œuvre sur le site, le diagnostic a volontairement été séquencé en plusieurs parties (stratégique, naturelle, loisir, historique et culturelle et hébergement). Les éléments du diagnostic sont répartis de manière arbitraire dans ces parties par souci de lisibilité. Cependant certains éléments pourraient avoir une place dans plusieurs parties. Le diagnostic est conséquent, mais cela est rendu nécessaire pour avoir une vision la plus globale possible du site, afin de proposer ensuite des aménagements.

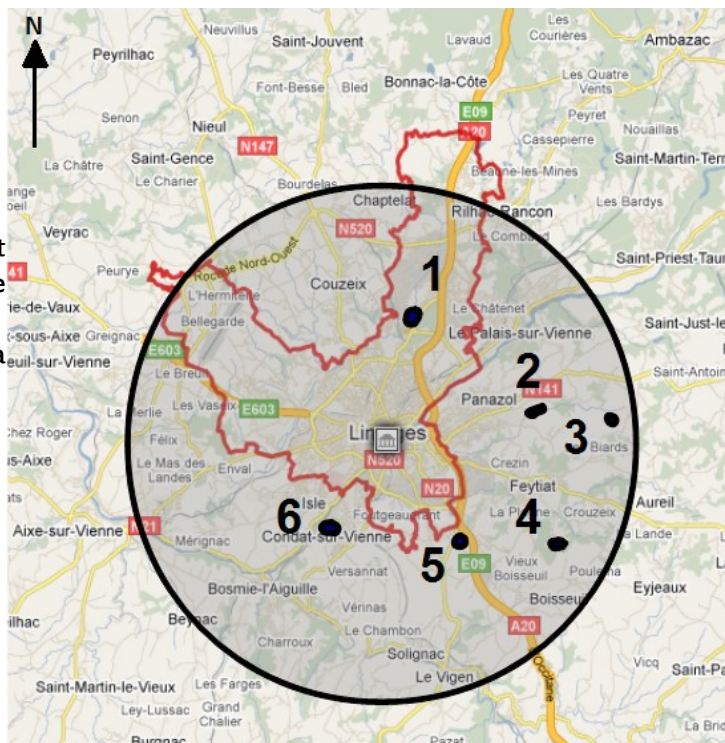
I) Un site stratégique :

1) Comparaison avec les plans d'eau les plus proches :

Le plan d'eau d'Uzurat est situé sur une zone stratégique. Historiquement les terres correspondaient à un emplacement stratégique pour les cultures. Aujourd'hui c'est le seul lac situé sur la commune de Limoges. Même si le département compte de nombreux lacs, la zone d'étude, grâce à sa proximité avec Limoges, est un lieu de grande affluence.

La commune de Limoges est délimitée de rouge. Le rayon correspond à une zone de 10 km à partir du centre-ville.

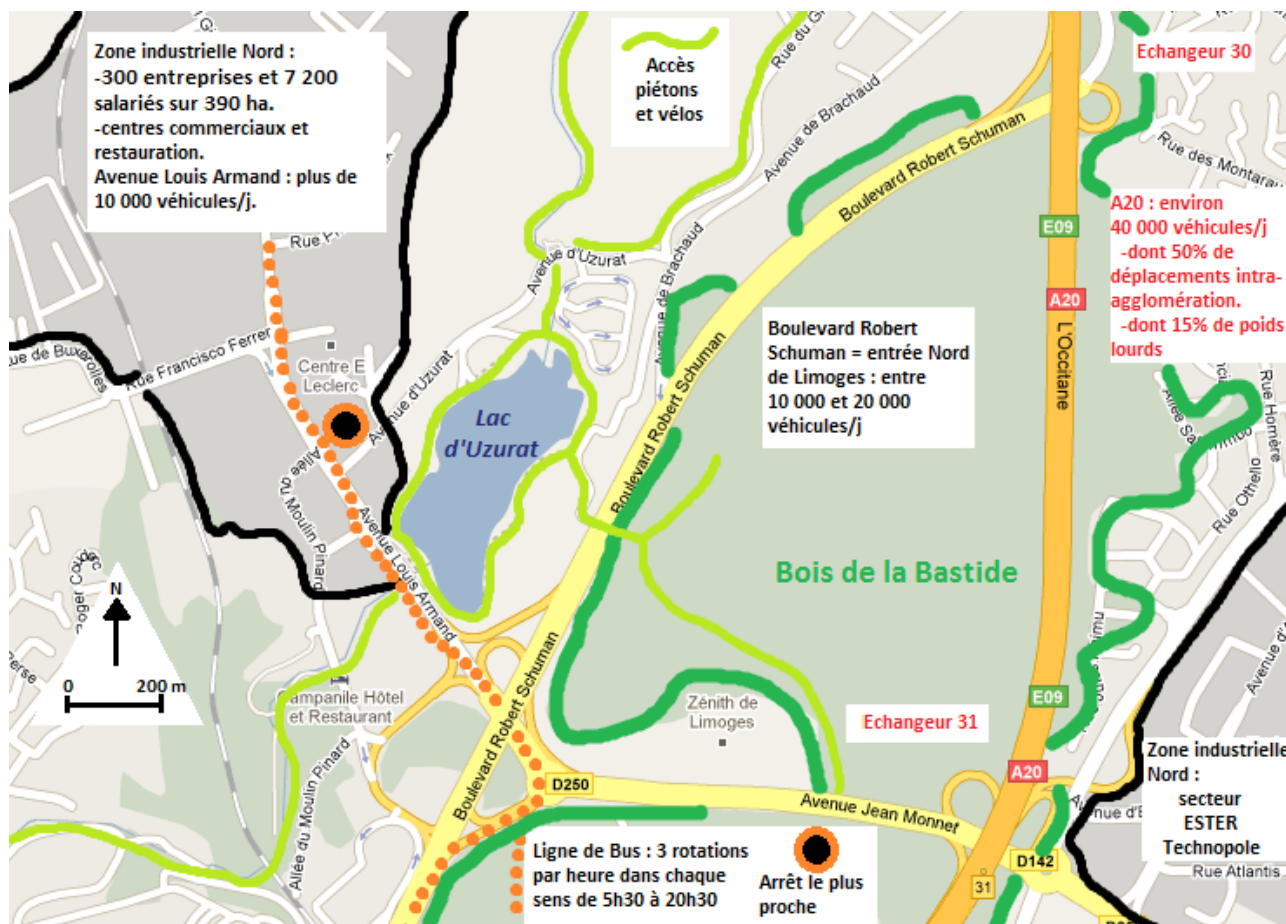
Dans un rayon de 10 km il y a donc 6 plans d'eau.



Numéro	Étang/Lac	Superficie (ha)	Commune	Type	Statut	Berges
1	Lac d'Uzurat	8	Limoges	Artificiel (1980)	Public	Aménagées
2	Etang de Cordelas 1	10	Panazol	Artificiel (1926)	Privé	Non aménagées
3	Etang de Cordelas 2	2,5	Panazol	Artificiel	Privé	Aménagées pêche
4	Etang de Cordelas 3	3,5	Feytiat	Artificiel	Privé	Non aménagées
5	Etang de Cordelas 4	2,5	Feytiat	Artificiel	Privé résidentiel	Aménagées
6	Etang de Cordelas 5	2,5	Condat sur Vienne	Artificiel	Public	Aménagement sommaire

Le lac d'Uzurat est donc le seul plan d'eau public d'une aussi grande superficie à proximité de Limoges. C'est également le lac qui possède, et de loin, le plus d'aménagements et d'activités de loisirs.

2) Accessibilité au site :



L'autoroute A20 est située à moins d'un kilomètre du lac. Le trafic est intense pour la région. Cette autoroute Nord-Sud est un vecteur important pour le déplacement des marchandises et elle est très empruntée pour les déplacements touristiques car elle est gratuite sur plus de 300 km, notamment en Limousin. Le lac est également ceinturé par deux grandes artères : le boulevard Robert Schuman et l'avenue Louis Armand. Ces axes sont très fréquentés pour les déplacements domicile-travail car elles mènent aux zones industrielles, à 10 minutes du centre-ville de Limoges. **Le site est donc très largement accessible en voiture et c'est le mode de transport le plus utilisé, et de loin, pour accéder au site.** Les visiteurs proviennent donc de l'ensemble de l'agglomération, voire au-delà.

Une ligne de bus passe très régulièrement avec un arrêt situé à 200 mètres du lac. Cette ligne provient directement du centre ville, elle est très fréquentée par des travailleurs de la zone industrielle ainsi que par des clients de l'hypermarché qui n'ont pas de voiture. Les visiteurs se rendant en bus au lac sont rares. Un des soucis est que le cheminement piétonnier est incommode entre l'arrêt de bus et le pourtour du lac.

Le site est également accessible en vélo ou à pied en suivant la trame verte le long de l'Aurence (affluent du lac d'Uzurat) ou encore en passant par le bois de la Bastide. Les accès existant ne sont pas tous efficaces (voir II Un site naturel). Ils sont cependant assez empruntés. Il est à déplorer l'absence d'un accès piéton de qualité et sécurisé le long du boulevard Robert Schuman. Ce manque d'accès oblige les habitants du quartier de la Bastide à faire un long détour par le bois de la Bastide afin de rejoindre le plan d'eau.

3) La zone d'Uzurat a deux visages :

L'emplacement stratégique du lac, et des domaines alentours, à l'entrée Nord de la ville de Limoges leur confère un rôle de vitrine. Voici représenté les différentes visions s'offrant au conducteur rentrant par le boulevard Robert Schuman vers le centre de Limoges.



Tout d'abord la passerelle plutôt design reliant le bois de la Bastide au lac d'Uzurat. Elle date de 2008.



Ensuite on peut apercevoir le palais de expositions (années 1970) qui traduit la volonté municipale d'une vitrine économique et culturelle à cet endroit.



Enfin les tours Gauguin, logements sociaux des années 1960 qui ont traduit la vitrine sociale de la ville et qui vont bientôt être détruites. En face le château d'eau de la régie publique de l'eau de la ville.

Sources : Google Maps.

A l'inverse, certaines parties de la zone d'étude à proximité du lac rejettent une image plus délabrée et parfois glauque la nuit.

Le long de l'avenue d'Uzurat il n'y pas de séparation réelle entre la route et la partie piétonne. Le cheminement piéton n'est pas sécurisant.



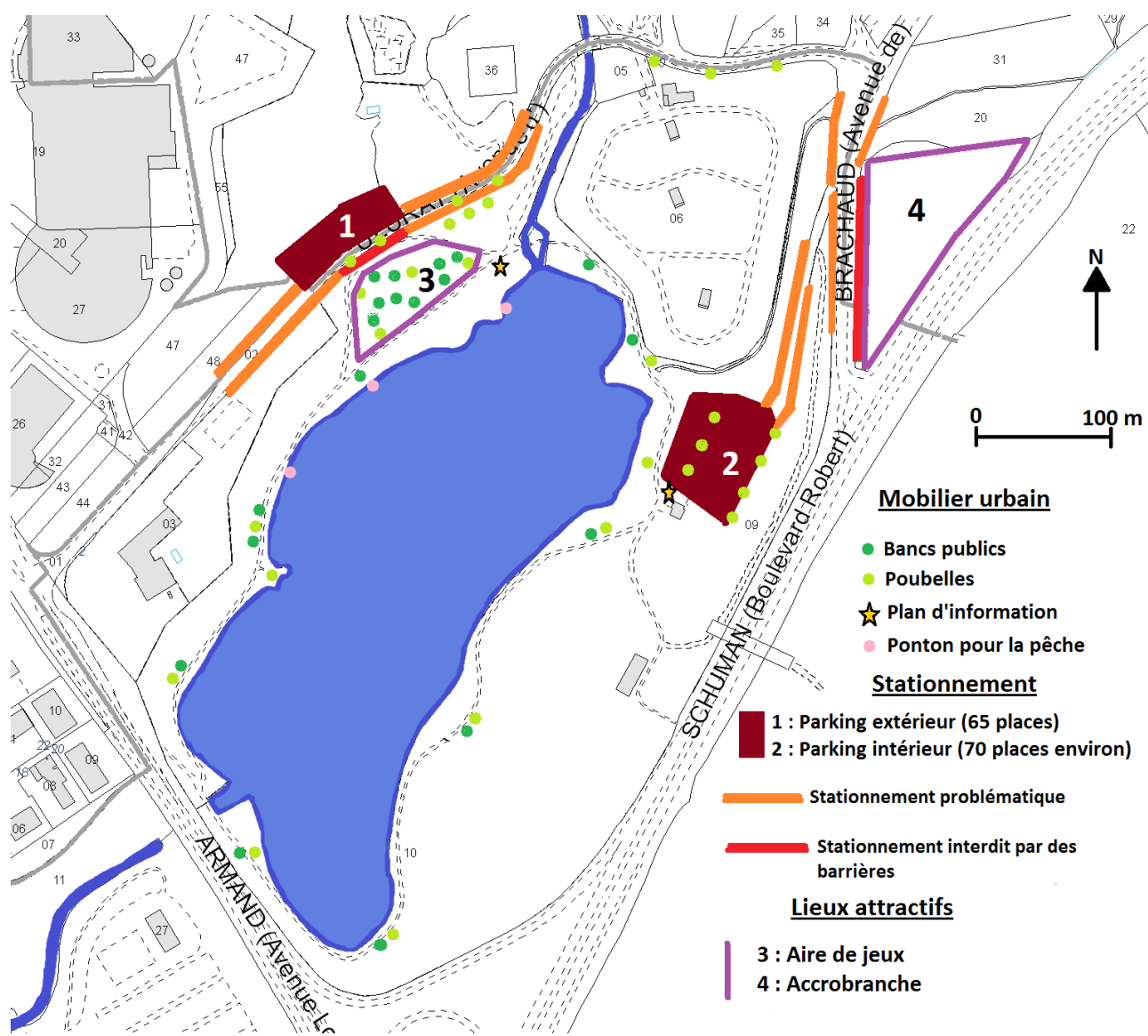
Source : Google Maps.

4) Le mobilier urbain :

La zone d'étude est bien pourvue en mobilier urbain. Elle contient une quarantaine de bancs publics ainsi qu'une trentaine de poubelles. Ce mobilier est concentré autour de la partie Nord-Ouest du plan d'eau qui accueille les jeux pour enfants ainsi que l'aire de pique-nique. Cependant des bancs et des poubelles sont disposés, à intervalles réguliers, sur tout le pourtour du cheminement piétonnier. Ceci permet à des personnes âgées ou diminuées de pouvoir faire des pauses. Le mobilier est plutôt ancien mais en bon état, il n'y a pas de dégradations visibles à part quelques graffitis. Le matériau est le bois sombre qui s'intègre parfaitement au paysage et à l'ambiance du site. On notera la présence de 3 pontons en bois sur la berge Nord-Ouest pour l'installation des pêcheurs. Il y a également 2 panneaux d'informations concernant les cheminements et les liaisons avec la trame verte. Un des problème est peut-être le manque d'abris sur le site, en cas d'orage notamment.

L'éclairage public est absent du pourtour piéton du lac. Les parking ne sont pas éclairés non plus. Par contre toutes les rue ceinturant le site sont éclairées à part l'avenue de Brachaud.

Carte résumant le mobilier urbain et le stationnement disponible:



Réalisation personnelle. Source : Google Maps.

5) Le stationnement :

Le stationnement constitue l'un des points noirs. Cette situation est déjà ancienne. Les problèmes de stationnement se concentrent autour des zones d'affluence de la zone, à savoir les jeux pour enfants (avenue d'Uzurat) ainsi que l'accro-branche (avenue de Brachaud).

Journée d'affluence sur l'avenue d'Uzurat. Les voitures prédominent le paysage.



Réalisation personnelle.



Réalisation personnelle.

Le stationnement est anarchique pour accéder à l'accrobranche sur l'avenue de Brachaud.

Lorsque les véhicules sont garés sur le bas-côté, ils occupent totalement celui-ci. **Les piétons, les cyclistes sont alors obligés d'emprunter la route.** La situation est dangereuse car en été le public représente plusieurs centaines de personnes. Les couples avec des poussettes ainsi que les handicapés éprouvent encore plus de difficultés. Il est également fréquent de voir des bus ou des camions stationner sur ces zones en empiétant sur la chaussée.

En hiver, les bas-côtés sont souvent libérés mais de nombreux nids de poules se remplissent d'eau, incommodant le cheminement.

Les parkings :

Les entrées des deux parkings possèdent des portiques réduisant la hauteur et la largeur du passage afin d'en interdire l'accès aux gens du voyage et aux camions. Le problème concerne donc les utilitaires et camions qui n'ont pas accès aux parkings et se retrouvent obligés de stationner sur les bas-côtés.

Le parking intérieur date des années 1980. Il est aujourd'hui délabré, le bitume est fissuré et de nombreux nids de poules sont visibles. Les marquages au sol ont disparu, les véhicules se garent de façon anarchique. Il n'est que faiblement utilisé car éloigné des principales attractions du lac. En ce qui concerne l'accrobranche, les visiteurs préfèrent se garer plus près, le long de l'avenue de Brachaud ou encore le long de l'allée menant au parking. Le parking trouve sa principale utilité dans la réception des clubs lors des événements sportifs ainsi que dans l'accueil de la foire écologique qui a lieu une fois par an.



Parking intérieur. Source : Michel MALAVAUD.

Le parking extérieur est récent (moins de 5 ans) et possède 65 places dont 2 réservées aux personnes à mobilité réduite. Ce parking a été arboré tout récemment. Il symbolise la volonté d'endiguer le stationnement sauvage le long de l'avenue d'Uzurat. Ce rôle est partiellement atteint, car ce parking est très fréquenté et même saturé l'été et de plus, des barrières empêchant le stationnement sauvage ont été apposées en face de l'entrée du parking. Mais les barrières sont insuffisantes, de nombreux véhicules continuent de se garer sur les bas-côtés les plus proches des jeux.



Entrée parking extérieur. Source : Google Maps.

II) Un site naturel :

1) Le cadre :



Vue panoramique du lac d'Uzurat : réalisation personnelle.

Le cadre naturel du site est certainement son principal attrait et mérite absolument d'être préservé. Le mot "naturel" est bien évidemment à tempérer puisque l'intégralité du site porte les traces de la main de l'Homme. Cependant ce lieu représente assez fidèlement l'image d'un paysage typiquement Limousin et ceci est renforcé par la présence de la grange ancienne. Un des paradoxes du site est ainsi directement posé ; si la ville, par son extension, représente la principale menace du site, c'est pourtant elle, par le nouveau contraste engendré entre le site (image rurale) et elle-même (image urbaine), qui fait vivre le lieu.

Ce qui frappe tout d'abord le visiteur c'est la **prédominance du vert et du bleu**. En effet le site est majoritairement recouvert de prairies parsemées d'arbres. La topologie du site en large cuvette renforce l'effet visuel d'un espace vert à perte de vue qui tranche avec le milieu urbain environnant. Les bâtiments sont, dans l'ensemble, bien intégrés au paysage. Le plan d'eau est calme, le vent souffle rarement mais il peut être assez fort dans les zones les plus dégagées.

Les perturbations les plus notables sont dues à la présence des voitures sur les axes ceinturant le site. La pollution est avant tout sonore. Le passage des voitures représente un bruit de fond audible sur toute la moitié sud du site. Les odeurs sont parfois désagréables notamment au niveau de la queue du lac où les boues s'accumulent, cela peut être préjudiciable car les jeux pour enfants n'en sont distants que de quelques mètres.

2) La biodiversité:

Le site se trouve sur le parcours de l'Aurence qui représente déjà une réserve faunistique et floristique. Cependant la présence d'une retenue d'eau et d'une surface importante d'espaces verts augmentent encore la biodiversité. Le néophyte remarquera tout d'abord la présence d'un grand nombre de canards colverts sur l'eau, de lapins et de terriers dans la butte située sous l'hôtel et de ragondins s'aventurant parfois sur les berges. Cependant un inventaire plus détaillé nous indique la présence de :

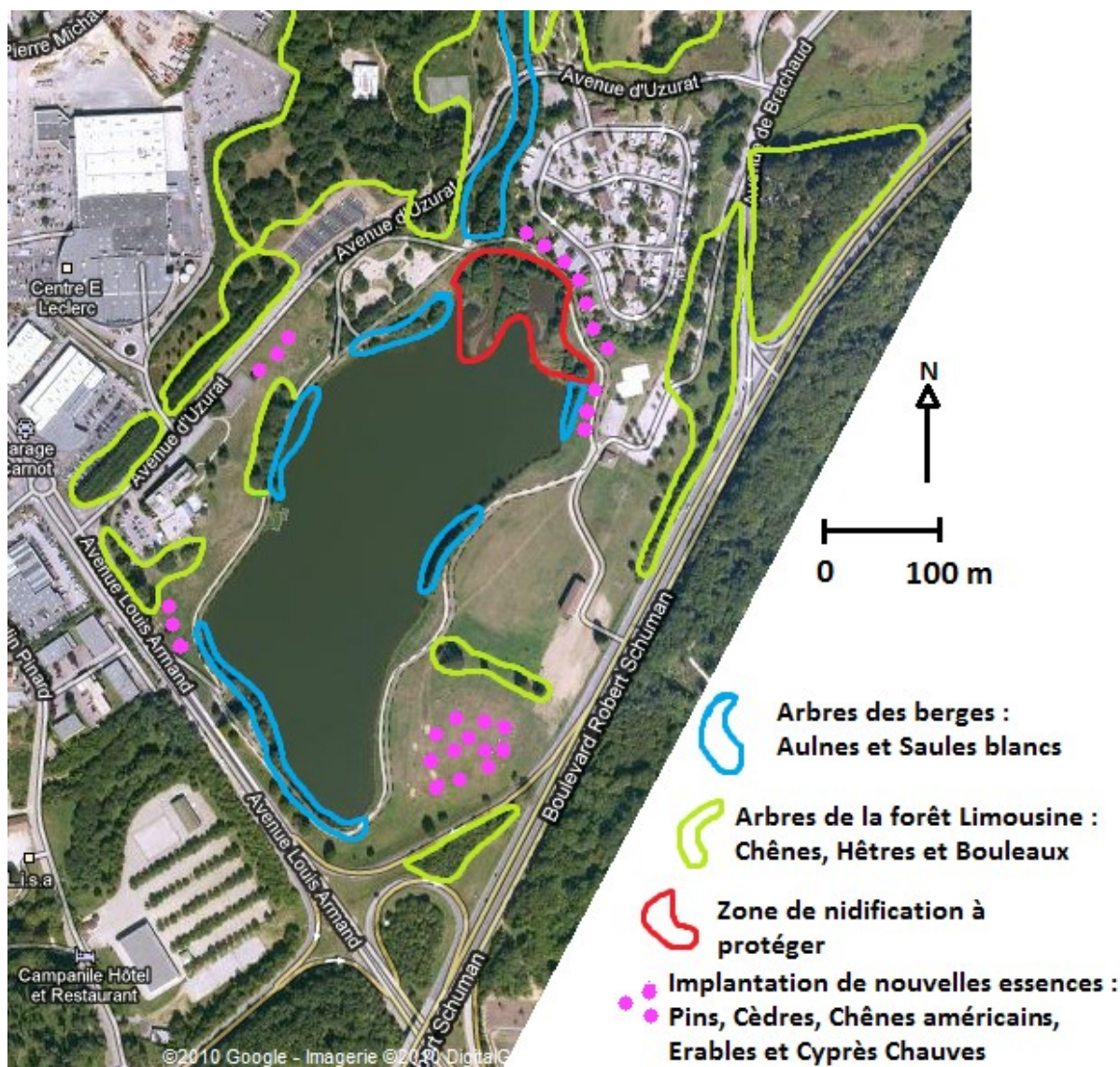


*Canne et canetons.
Réalisation personnelle.*

- plus de 40 oiseaux différents dont certains, comme le "Cincle plongeur", méritent une attention particulière. La queue du lac s'ensaisant progressivement a permis l'émergence d'une nouvelle zone humide où s'alternent les aulnes et les hautes herbes. Ce site est devenu, en l'espace de 2 ou 3 ans, une importante zone de nidification. Des panneaux ont été apposés sur les arbres afin de dissuader le public d'accéder à cette zone. Cependant nous avons pu apercevoir des chiens divaguant dans cette partie pourtant protégée.
- plus de 85 espèces botaniques existent sur la zone de l'hôtel NOVOTEL située en surplomb du lac. (voir les annexes).

Le nombre d'insectes (inventaire non effectué) est lui aussi impressionnant. Il faut noter que le lit de l'Aurence est habité par la Loutre commune (*Lutra lutra*) espèce emblématique de la région qui, après avoir quasiment disparu, effectue un retour sur l'ensemble du réseau hydrographique depuis les années 1990.

Carte représentant la distribution spatiale des essences d'arbres :

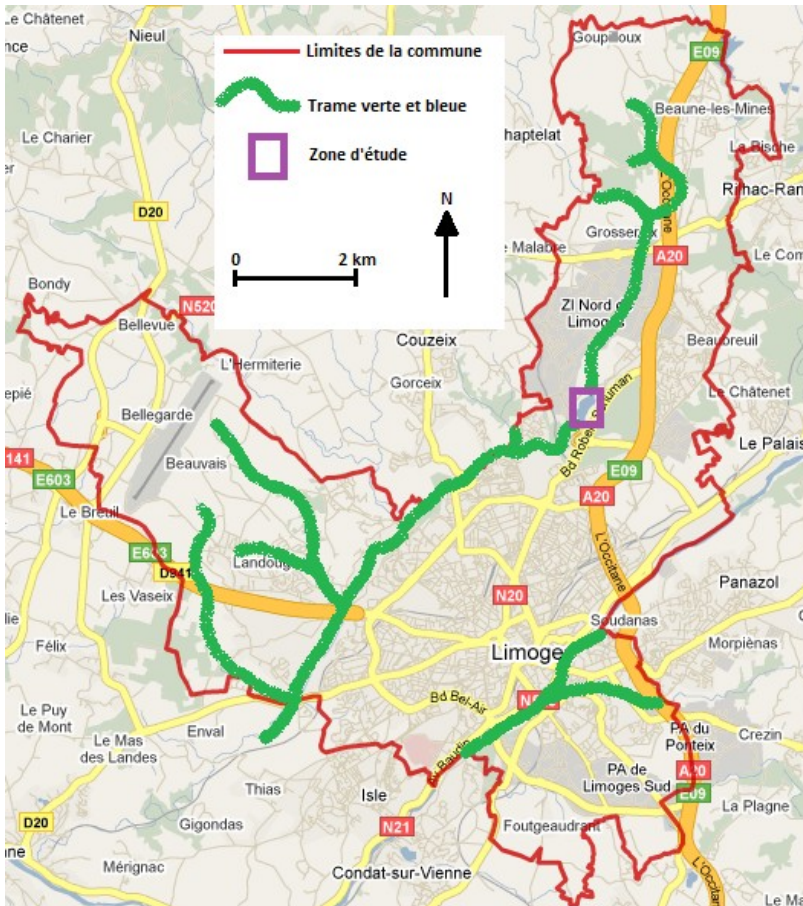


Source : Google Maps. Réalisation personnelle

La prairie reste largement prépondérante autour du lac. Elle donne un aspect champêtre au site et permet également de dégager le panorama. Son entretien est réalisé en partie par le service des espaces verts de la ville de Limoges, mais la fauche est réalisée par un agriculteur privé grâce à un accord. Le maintien d'une majorité de l'espace en prairie semble souhaitable pour conserver le panorama. Cependant la tendance actuelle est à l'arborisation du site. La municipalité a ainsi introduit plusieurs dizaines d'arbres, notamment sur le pourtour du site, avec pour objectif d'augmenter le nombre d'essences et d'obtenir une meilleure intégration paysagère vis-à-vis des axes de circulation ceinturant le lac.

Sur la berge, les Aulnes et Saules blancs se multiplient d'eux-mêmes depuis plusieurs années. Un certain nombre d'Aulnes sont toutefois atteints par un champignon; *Phytophthora*, *P. alni*, ils meurent alors et sont abattus. Depuis les 5 dernières années les essences de berge se sont surtout multipliées sur la mini zone lagunaire formée par le dépôt des boues dans la queue du lac. Cet ensemble forme aujourd'hui un nouvel écosystème.

3) Insertion dans la trame verte et bleue :



Le lieu d'étude est totalement intégré dans la trame verte et bleue qui se prolonge le long de l'Aurence sur quasiment 10 km.

La ville de Limoges protège ces espaces depuis plus de 30 ans et la continuité de l'ensemble des trames vertes et quasiment terminée.

Il y assume un rôle majeur car il constitue la plus grande retenue d'eau du parcours du cours d'eau.

*Le lieu d'étude dans la trame verte. Réalisation personnelle.
Source : Google Maps.*

4) La grange :

La grange présente sur le site date des années 1920. Elle donne un aspect champêtre au site. Son architecture est typique des granges de la région. La municipalité est propriétaire du site mais son rôle n'a jamais été bien défini. La grange est utilisée par le service des espaces verts de la ville qui s'en est longtemps servi pour entreposer le matériel d'entretien du site. Cependant, des vols à répétitions avaient lieu. Les portes anciennes étaient forcées et le matériel subtilisé. **Depuis quelques années la grange est donc quasiment vide ou presque.** Elle ne contient plus que du foin servant à nourrir les animaux d'un parc municipale situé en aval sur l'Aurence.



La grange dans le paysage. Réalisation personnelle.

5) Le milieu lacustre :

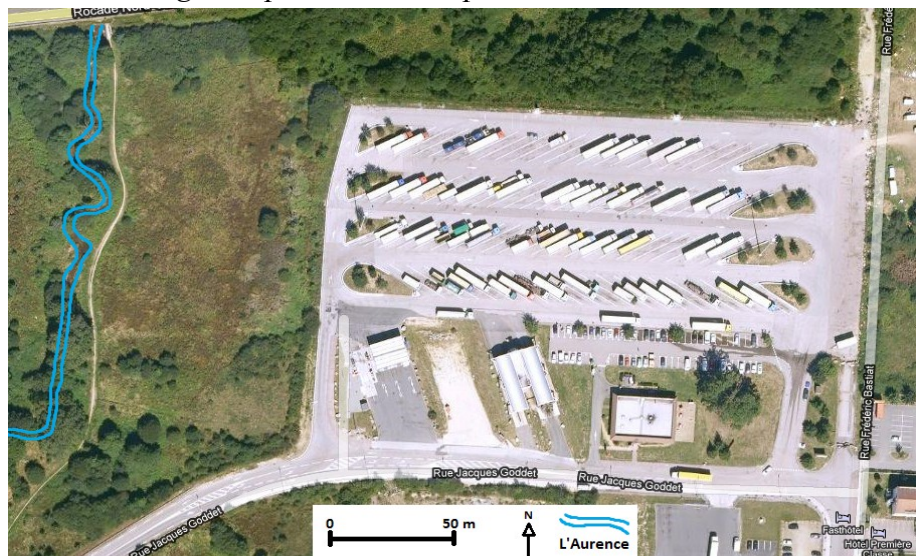
La qualité de l'eau :

Elle est directement liée à celle de ses 2 affluents; l'Aurence et le Brachaud.

Concernant Laurence nous n'avons pas pu accéder à des données brutes d'expertise de l'eau. Des indicateurs biologiques comme la loutre indiquent que la qualité de l'eau n'est pas catastrophique. Cependant tous les documents concordent sur le fait qu'elle est loin d'être potable. Le principal problème de ce cours d'eau est qu'il traverse de part en part la Zone Industrielle Nord (ZIN) de la ville sur plus de 2 km en amont du lac. De plus, cette zone correspond à la partie la plus ancienne de la ZIN, elle a plus de 30 ans. Or contrairement aux parcelles récemment aménagées, les anciennes parcelles ne disposent d'aucun mode de gestion des eaux pluviales. Même si la trame verte constitue un cordon d'une centaine de mètres, cela n'empêche nullement les polluants d'atteindre l'Aurence. **La principale pollution est donc liée aux lessivages des hydrocarbures, notamment lors des pluies d'orages.** Des traces d'hydrocarbures sont d'ailleurs fréquemment visibles dans les boues du lac.

Source : Google Maps. Réalisation personnelle.

Image bien parlante. Ce parking poids lourd est situé à 3 km en amont du lac. Il contient 100 places dont la majorité sont occupées chaque jour. Le lessivage peut avoir des effets très négatifs sur l'Aurence située à 60 mètres du parking.



Cependant d'autres pollutions plus graves sont parfois détectées. Ainsi certains pêcheurs ont alerté les autorités dans les années 1990 au sujet d'un filet blanchâtre s'échappant dans L'Aurence à partir d'un laboratoire pharmaceutique situé dans la ZIN. Début 2010, les pompiers avaient installé des barrages flottants sur un des affluents de l'Aurence traversant également la ZIN.

Si les pollutions précédentes ont un caractère plutôt occasionnel, il en va autrement pour l'apport de sédiments. En effet, si le bassin versant du lac était quasiment dépourvu de constructions lors de sa construction en 1980, l'étalement urbain et industriel a changé la donne. Aujourd'hui 40% du bassin versant est imperméabilisé suite aux constructions. Ceci a pour effet d'augmenter considérablement le taux de matières en suspension dans l'eau qui se déposent ensuite dans le lac, engendrant un envasement accéléré.



Envasement progressif du lac. Source : Michel MALAVAUD. Pollution visuelle et odorante. Réalisation personnelle.

Le bassin versant du Brachaud est plus petit. Il est constitué d'une zone humide servant de bassin d'orage en contrebas de l'A20. L'aspect du ruisseau est préoccupant, une couleur rougeâtre prédomine. A ce sujet, la construction d'un ouvrage de rétention d'eau de 25 000 m³ sur le Brachaud est en cours d'étude. Ce bassin, divisé en plusieurs parties en cascade les unes par rapport aux autres, permettrait de recueillir par dépôts successifs la majorité des polluants et sédiments transportés. Cependant ce projet ne verra pas le jour avant plusieurs années.

La pollution est donc un enjeu important du site. Le problème est complexe et nécessiterait, à lui seul, une étude entière. La pollution est la cause de la fermeture du site au canotage depuis 2000. L'ampleur du phénomène, la multiplicité des facteurs, excluent toute idée d'amélioration notable ou de possibilité de baignade à court ou moyen terme.

La pêche

Le lac d'Uzurat est le seul plan d'eau où l'on puisse pêcher à Limoges, les demandes de la part des amateurs sont donc très fortes. Le site appartient à la municipalité mais la gestion piscicole est assurée par l'Association Agréée pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (AAPMA) « Limoges Beaublanc », elle-même rattachée à la fédération départementale de pêche de la Haute-Vienne. Cette association gère donc le stock de poissons et réalise des alevinages réguliers pour maintenir un taux assez élevé de prises. Le plan d'eau est classé en catégorie 1 (tout comme l'Aurence). Cela signifie que les poissons nobles (salmonidés : truites, saumons, ombres...) constituent le cheptel dominant, la pêche n'est pas ouverte toute l'année.

Le trop plein du lac est équipé d'une échelle à poisson de 6 mètres de hauteur.

Depuis plusieurs années pourtant, les conditions de pêche n'ont cessé de se dégrader au niveau du lac entraînant de nombreuses plaintes de la part des pêcheurs :

- Envasement progressif du lac qui restreint de plus en plus les zones de pêche. Il faut également préciser qu'un draguage du lac a eu lieu en 1994 dans le but de limiter l'envasement. 10 000 m³ de boues ont été retirés mais l'envasement a très vite recommencé. De plus les boues retirées sont elles-même polluées et nécessitent d'être traitées.
- Présence de poissons chats qui nuisent au bon fonctionnement de la chaîne alimentaire dans l'écosystème lacustre. La population piscicole ne correspond plus à celle d'une catégorie 1 dans le lac.
- Les pollutions multiples décrites précédemment
- La présence de plantes invasives est le problème le plus préoccupant à court terme. Le site est envahie par 2 espèces tenaces :

La Jussie (*Ludwigia grandiflora*) est une plante de berge importée d'Asie et vendue, jusqu'à l'arrêté ministériel du 2 mai 2007, dans la plupart des jardinerie. Elle colonise désormais tous les plans d'eau calmes en remplaçant les espèces endémiques. Concernant le site d'Uzurat, 3 tests d'arrachages plutôt concluant ont eu lieu courant 2009. Cependant la plante se bouture très facilement et la période chaude de l'été 2009 a fait baisser le niveau du lac, permettant à la plante de conquérir les nouveaux espaces découverts.

L'élodée crépue (*Lagarosiphon major*)est une plante d'aquarium originaire d'Afrique du Sud qui s'est retrouvée introduite dans la nature. C'est le principal problème à Uzurat. En effet, en juin 2009, la plante constituait une ceinture de 5 mètres sur 90% du périmètre du lac soit 6000 m²! Sur les 1200 mètres de berges à traiter, une journée d'arrachage test a permis de traiter 45 mètres, ce qui montre l'ampleur du phénomène. La ceinture formée nuit gravement à la pêche.

Même s'il reste encore du poisson, la fréquentation des pêcheurs est en baisse autour du lac. Le cumul des handicaps a peu à peu provoqué l'arrêt des concours de pêche, nombreux jusque dans les années 1990. Aujourd'hui l'AAPMA ne maintient qu'un seul concours par an ouvert aux jeunes pêcheurs fin mai.



Un brochet sorti du lac. Source : Google Image



Elodée crépue. Réalisation personnelle.

La vidange du lac:

Pour rappel le lac d'Uzurat date de 1979 et a donc 30 ans. C'est exactement la durée des accréditations délivrées par la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF) pour les plans d'eau. Cet organisme est un service décentralisé de l'Etat qui a fusionné le 1er janvier 2010 avec la Direction Départementale de l'Equipeement (DDE) pour former la Direction Départementale des Territoires (DDT). Une des mission de la DDAF est l'eau et l'environnement avec notamment la gestion et la police des eaux, la protection de la nature, l'organisation et l'exercice de la pêche. A ce titre elle délivre les accréditations aux plans d'eau. L'accréditation du lac d'Uzurat arrivant à terme, la commune de Limoges est actuellement dans une phase de concertation et de négociation avec la DDAF de la Haute-Vienne en vue d'une nouvelle accréditation pour les 30 prochaines années. La question cruciale de la concertation est celle de la vidange du lac. En effet le lac n'a subi qu'une seule vidange partielle en 1988 et depuis il n'en a plus eu. Or la DDAF préconise une vidange totale par décennie. L'enjeu est donc de taille; à moyen terme le lac doit être vidangé sinon c'est l'accréditation qui ne sera pas renouvelée, entraînant la condamnation du lac.

Les principaux éléments concernant cette épineuse question sont résumés dans le tableau suivant :

Vidange totale	
AVANTAGES	INCONVENIENTS
<ul style="list-style-type: none">-Elle est obligatoire pour obtenir un renouvellement de certification de la part de la DDAF.-Elle permet de capturer l'ensemble du stock piscicole au moyen de filets. C'est l'unique moyen d'obtenir un inventaire total et fiable ainsi que d'éliminer certaines espèces nuisibles. Par la suite les poissons sont réintroduits de manière équilibrée.-Elle autorise l'accès aux boues du lac pour les curer. Un inventaire précis de la pollution du site peut ainsi être effectué.-Une mise en assec d'un an permet de limiter l'extension de la Jussie et certainement d'éradiquer l'élodée crépue.	<ul style="list-style-type: none">-Les ouvrages hydrauliques de la digue n'ont jamais été manœuvrés. Le système mécanique de vidange ne fonctionne peut être plus.-Une vidange dans l'état actuel des choses serait une catastrophe pour l'aval de l'Aurence. L'apport de sédiments serait astronomique et mettrait en péril les autres retenues d'eau situées en aval d'Uzurat. Pour éviter ce phénomène il faudrait :<ul style="list-style-type: none">Dévier le cours de l'Aurence afin de rendre le plan d'eau indépendant mais la topologie du site est trop étroite.Installer une multitude de bassins artificiels en cascade afin de permettre aux sédiments de se déposer. <p>Quelque soit la solution prise, le coût financier est énorme.</p>

Conclusion

Le cadre du lac, son aspect champêtre et authentique doivent absolument être préservés. Ces facteurs sont les garants de l'attrait du public et d'une biodiversité impressionnante pour une zone périurbaine.

L'enjeu est donc de conjuguer l'attrait populaire du site et le maintien, voire le renforcement, de la biodiversité.

Ces objectifs s'intègrent parfaitement avec ceux de la trame verte et bleue de Limoges Métropole et font du lac d'Uzurat un site clef pour la mise en œuvre de pratiques écologiques.

L'amélioration de la qualité de l'eau est l'objectif principal à long terme.



*Trop plein du lac et échelle à poissons.
Réalisation personnelle.*

III) Un site dédié aux loisirs et aux sports :

C'est certainement la fonction première du site en matière de pratique. Le cadre préservé, l'aménagement piétonnier, le lien avec la trame verte et le bois de la Bastide prédisposent le site à recevoir des activités de sports et de loisirs.

1) Fréquentations et activités :

Le lieu est surtout fréquenté par des promeneurs. Le cheminement piétonnier ceinturant le lac est, de loin, le plus usité. Le revêtement en terre battue est impeccable. Le matin et durant la journée en semaine on y croise surtout des personnes âgées par petits groupes, ou bien seules avec un chien. Des groupes de personnes handicapées viennent également en sortie pour marcher autour du lac. En fin d'après-midi les promeneurs sont plus jeunes, il est fréquent de voir arriver des gens sortant de leur travail et venant marcher entre collègues ou amis par exemple. Les mercredis, samedis et dimanches les promeneurs sont souvent des familles. Le mercredi après-midi de nombreux jeunes couples se promènent avec leurs enfants. Les dimanches, il est fréquent de croiser des familles entières, regroupant 2 ou 3 générations, qui se promènent tous ensemble en milieu d'après-midi.

Après les marcheurs, on observe de nombreux joggeurs. Ceux-ci sont assez nombreux à partir de 17 heures, après la sortie du travail ou encore le dimanche matin. La plupart d'entre eux courent en petits groupes. La majorité d'entre eux font des tours de lac.

Les cyclistes sont rares, il y a de jeunes enfants accompagnant leurs parents, mais très peu d'adultes. Malgré la mise en place de parcours cyclistes tout au long de la trame verte on peut constater que ceux-ci ne sont que rarement pratiqués par les vélos. La pratique du vélo autour du lac dans les périodes de grande fréquentation piétonne est malaisée.

On peut également observer certains groupes jouer au football ou encore à des jeux de raquette durant les beaux jours mais ceci est rare et vraiment minoritaire, la topologie ne s'y prêtant guère.



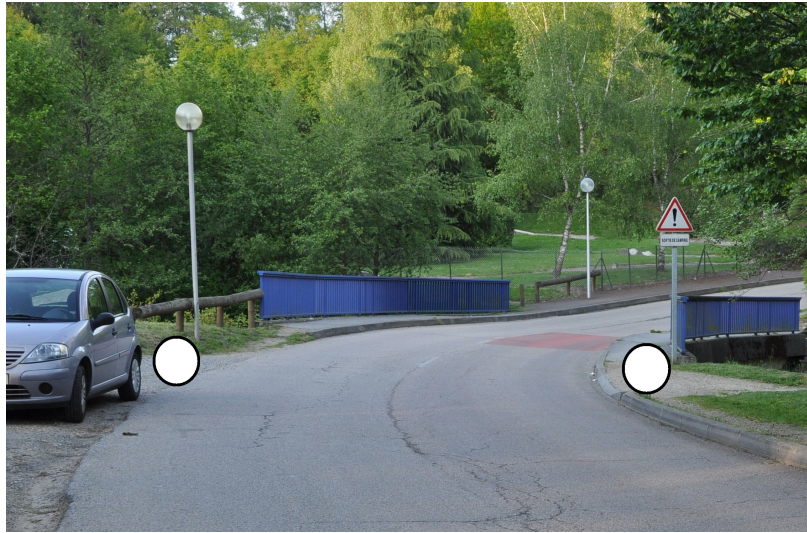
Groupe en promenade autour du site. Réalisation personnelle.

Il est évident que la fréquentation liée au site sur le site reste majoritairement liée au cycle saisonnier. On peut constater une fréquentation minimale de promeneurs et joggeurs toute l'année, ceux-ci peuvent être qualifiés "d'habituels" du site. Cette population vient en toute saison, même si le temps n'est pas fameux, et souvent à heure fixe. Pour le reste il s'agit d'une population plus opportuniste qui vient en masse lors des belles journées de printemps et d'été. Ainsi il n'est pas rare d'observer plus d'une centaine de marcheurs ainsi qu'une vingtaine de coureurs simultanément sur le site.

Du côté des liaisons, si la jonction au bois de la Bastide s'effectue parfaitement grâce à la nouvelle passerelle, il n'en va pas de même pour les jonctions piétonnes entre le lac d'Uzurat et les coulées vertes ceinturant l'Aurence. Pour aller vers l'amont il n'y a pas de passage piéton et la visibilité est faible. Pour aller vers l'aval il faut littéralement escalader la digue du lac puis traverser l'avenue Louis Armand où les voitures roulent vite et ne s'arrêtent pas aisément.



Montée difficile de la digue et manque de lisibilité vers l'aval. Réalisation personnelle.



Absence de passage piéton entre les jonctions de la trame verte vers l'amont (pastilles blanches). Source : Michel MALAUAUD.

2) Les jeux :

La rive Nord-Ouest du site a été aménagée pour les enfants. On peut y trouver des jeux variés; des toboggans multiples, deux tables de ping-pong en béton, des balançoires ainsi qu'un réseau de cordes permettant de monter en hauteur le long d'un mât. Les équipements sont disposés sur des terrasses occupant près de 2000 m² sur la berge du lac. Les jeux sont récents (moins d'une dizaine d'années) et en bon état.

L'utilisation des jeux pour enfants est extrêmement liée au cycle des saisons. En hiver il n'y a personne. Par contre les mercredis, samedis et dimanches après-midi, lors des belles journées du printemps et de l'été, on dénombre plusieurs dizaines d'enfants sur la zone de jeux. Les samedis après-midi, lors de notre étude, il y avait plus de 50 enfants au même moment sur les jeux. **Le succès et l'attractivité du lieu sont incontestables.** Ceci entraîne également la présence de plusieurs dizaines d'adultes pour les surveiller. Lors de ces journées le site est littéralement saturé.

Les adultes sont majoritairement constitués de jeunes parents avec un ou plusieurs enfants utilisant fréquemment des poussettes. A ce titre, l'accessibilité entre les parkings et l'aire de jeux est problématique car il n'existe pas de cheminement adéquat pour les poussettes. Ainsi on trouve régulièrement des familles entières obligées de marcher sur la route avec poussette et enfants pour rejoindre les jeux.



Toboggans. Réalisation personnelle.

3) Installations sportives :

Le site d'Uzurat contient plusieurs installations sportives municipales :

Les 2 terrains de tennis sont aménagés dans une ancienne carrière en contrebas de la villa gallo-romaine. La gestion et l'entretien sont assurés par la mairie de Limoges. L'accès est libre et entièrement gratuit ! Ces 2 terrains sont donc fréquemment utilisés, surtout à partir du mois d'avril.

Le terrain de basket est situé à proximité du parking intérieur du site. Il s'agit d'un plateau équipé de deux panneaux; l'ensemble des équipements est en bon état ainsi que le revêtement. Il est régulièrement fréquenté l'été et faiblement le reste de l'année car Limoges est bien pourvue en équipement de ce genre.

Il y a deux terrains de volley-ball adjacents au terrain de basket. Il sont constitués d'une étendue de sable fin ainsi que d'une paire de poteaux chacun. Malheureusement, suite à de nombreuses dégradations, il n'y a plus de filet pour la pratique du sport. Les pratiquants sont donc rares puisqu'ils doivent amener eux-même leur filet. Néanmoins ces terrains sont utilisés l'été par des joueurs de clubs qui trouvent ici un équipement unique; en effet ce sont les seuls terrains de sable de la commune.



Terrains de volley. Source : Michel MALAUD.

4) Évènementiel :

Le site du lac d'Uzurat est couramment utilisé pour l'organisation de manifestations sportives. La topologie du lieu en forme de cuvette, la prépondérance de la prairie, la taille moyenne du plan d'eau permettent de tracer facilement des parcours sportifs. Le site est idéal pour l'organisation d'épreuves de cyclo-cross ainsi que de cross-country qui peuvent accueillir plusieurs centaines de personnes. Le site est facilement accessible depuis l'A20 ce qui est pratique pour organiser des événements d'ampleur inter-régionale voire nationale. De plus l'aspect dégagé du pourtour du lac permet au public d'embrasser la totalité du parcours d'un seul regard. Ces épreuves se déroulent principalement durant l'automne et l'hiver, ce qui a l'avantage d'amener du public sur le site dans des périodes où celui-ci n'en reçoit habituellement que très peu. Ces compétitions font partie intégrante de l'identité du site qui se fait connaître au-delà de l'aire urbaine de Limoges.

Exemple d'agenda sportif :

-Les 5 et 6 septembre : organisation d'une journée découverte puis de compétition de moto trial sur une zone située en amont du plan d'eau dans la vallée de l'Aurence. Le parking situé à l'entrée du camping est utilisé pour garer les participants. Ces journées ont lieu tous les ans, l'impact est limité.

-Début octobre : organisation d'une épreuve inter-régionale de cyclo-cross. La quasi totalité du site est utilisée, des boucles sont tracées tout autour du plan d'eau. L'avenue d'Uzurat est fermée à la circulation et sert de parking pour les bus des clubs ainsi que de ligne d'arrivée. Cet événement a lieu tous les 2/3 ans.

-16 novembre : cross National de Limoges. Les boucles sont similaires à celles du cyclo-cross. Cependant c'est la zone autour de la grange ainsi que le parking intérieur du site qui permet l'accueil des clubs. Ce cross a lieu tous les ans et regroupe plus de 600 coureurs.

-Les cross scolaires ont également lieu autour du lac tous les ans aux mois de novembre et décembre.

-Évènements exceptionnels : Le site peut servir pour des compétitions de plus grande ampleur. Ainsi le championnat de France UFOLEP de cross-country a eu lieu le 14 mars 2010 sur le site d'Uzurat.



Remise de récompense trial à la cabane (2003). Source : Motor Club Limousin



Podium cross-country. Source : Michel MALAVAUD.

Problèmes engendrés :

L'organisation de ces événements sportifs, même si cela ne concerne pas les sports les plus médiatiques, draine tout de même de nombreux spectateurs. Les parkings existants affichent vite complets et servent également à stationner les bus ainsi que les tentes des clubs. Les spectateurs se garent alors où ils peuvent, sur les bas côtés des avenues d'Uzurat et Louis Armand. Le désordre engendré concerne surtout le cheminement piétonnier car les bords de route sont saturés de voitures garées. Il faut quand même nuancer les problèmes de circulation car les compétitions ont généralement lieu le dimanche, moment où la zone industrielle et les commerces sont fermés.

La direction municipale des sports possède une cabane inutilisée sur le site. Celle-ci a été construite dans les années 1980 pour accueillir un club de voile. Cependant la pratique du canotage est interrompue depuis 2000. La cabane désormais vide possède une grande salle de réunion, des vestiaires et sanitaires. La salle est également accessible au gérant du camping qui a le droit d'en disposer pour organiser des réunions par exemple. La cabane est fermée et cadenassée suite à de nombreuses intrusions. Le principal problème concerne les journées de compétition (scolaires notamment) où l'on ne trouve aucun sanitaire ni aucune douche sur le site...alors que la cabane qui en possède reste fermée.



Cabane inutilisée. Source : Michel MALAUDAUD.

5) L'accrobranche :

L'accrobranche s'appelle "Tarz-en-Arbre". Il a ouvert ses portes en 2006 sur un terrain loué par la municipalité. La gestion est cependant privée. L'accrobranche n'est constitué que d'installations temporaires permettant d'effectuer des parcours d'acrobaties ludiques en hauteur dans les arbres. Ceux-ci, servant de support ne subissent aucun dommage. Les structures d'accueil sont, elles aussi, temporaires. Ce sont des bungalows recouverts de planches en bois. L'intégration paysagère est donc réussie et le site préservé.

L'accrobranche comporte 7 niveaux de difficulté, propose 80 ateliers dont 4 tyroliennes géantes. Pour les enfants, à partir de 5 ans, un parc de 22 jeux leur permet de mesurer leur force et la maîtrise de leurs gestes.

Les installations se remarquent depuis le boulevard Robert Schuman et des affiches publicitaires sont tendues entre certains arbres.

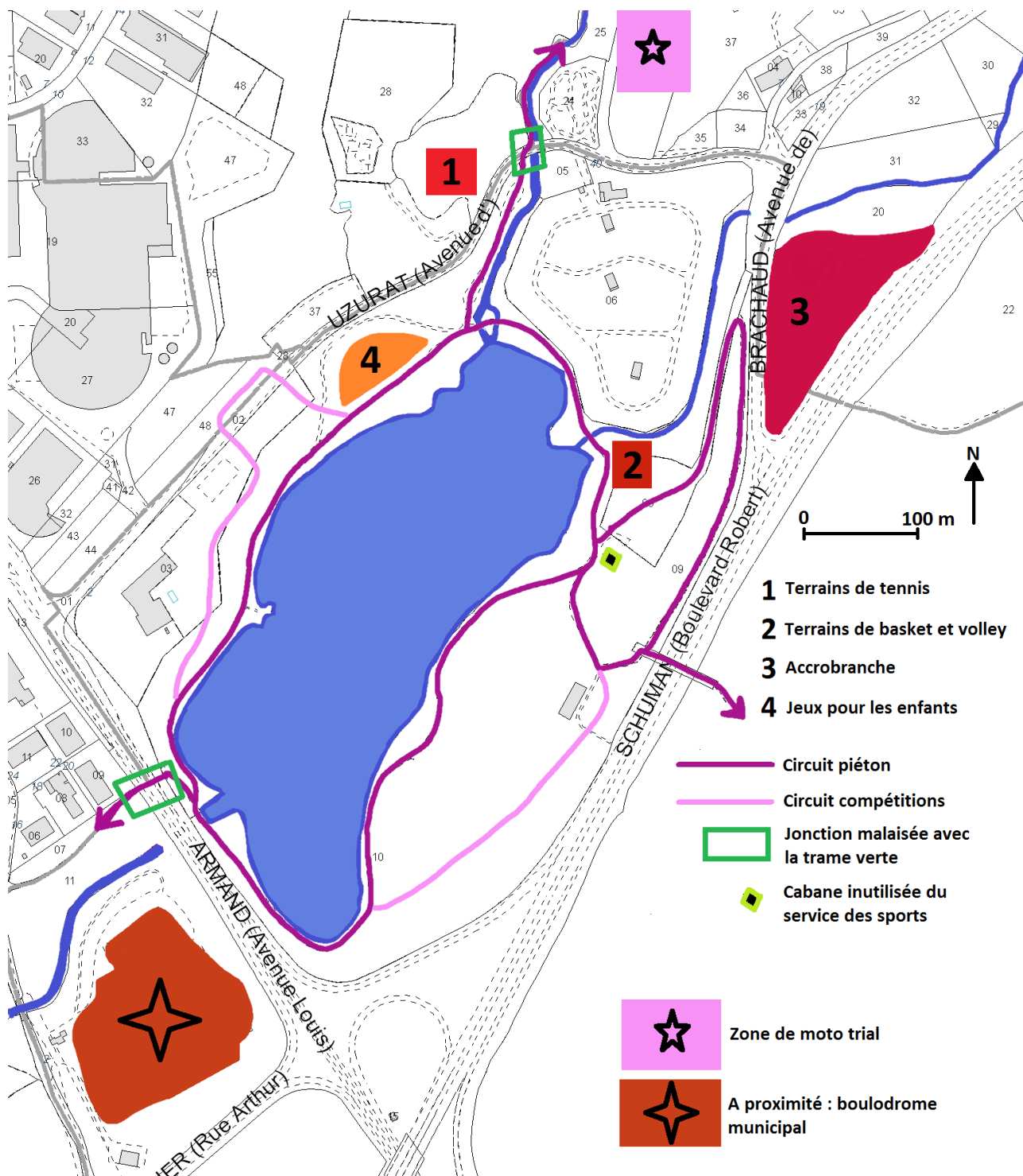
L'accrobranche est ouvert toute l'année, de 9 heures du matin à la tombée de la nuit, suivant les conditions météorologiques. Il est donc rarement ouvert durant l'hiver. La fréquentation est maximale durant l'été ainsi que pendant les grands week-end du printemps. Lors de ces journées, de 100 à 200 personnes peuvent venir effectuer les parcours. Le prix moyen par personne est de 17 euros. Le succès de cet équipement est fort; d'autant plus qu'il n'existe pas d'autres accrobranche dans le département. Il est fréquent que des groupes de touristes arrivent en bus par l'A20. La fréquentation est donc partagée entre des visiteurs de la région et ceux qui correspondent à des touristes de passage ou en transit via l'A20.



Entrée de l'accrobranche sans passage piéton. Réalisation personnelle.

Les problèmes rencontrés concernent le stationnement des visiteurs sur l'avenue de Brachaud. L'accès à l'activité est malaisée et même dangereuse. Les voitures roulent vite et il n'y a même pas de passage piéton pour accéder à l'entrée de l'accrobranche ! Un comble pour un site qui reçoit des centaines d'enfants par an.

Conclusion partielle : site sportif et de loisir



Il faut conserver et améliorer les installations sportives et de loisirs présentes sur le site ainsi que les événements sportifs s'y produisant. Ceci n'est possible qu'en préservant l'espace naturel.

Les efforts doivent être portés sur le stationnement, et la cabane doit trouver une utilité. Les deux liaisons inconfortables entre le site et la trame verte doivent être repensées.

IV) Un site historique et culturel :

1) La villa gallo-romaine de Brachaud :

Présentation

La villa gallo-romaine de Brachaud a été (re)découverte de manière fortuite en 1974. Plusieurs campagnes de fouilles ont eu lieu jusqu'en 1987. Les objets présentant un intérêt historique sont présentés au musée de l'évêché de la ville de Limoges. Les vestiges retrouvés appartiennent à d'anciens thermes privées d'une grande villa rurale qui domine le site actuel du lac. Les ruines font environ 50 mètres de long pour une superficie de plus de 500 m², elles comprennent 12 pièces qui furent érigées entre 50 et 350 après JC. Les vestiges se présentent sous la forme de murs et de palissades apparentes oscillant entre 1 et 2 mètres de hauteur. Les ruines ont tout d'abord été laissées libre d'accès. Cependant, suite à de multiples dégradations, le site est aujourd'hui totalement clôturé et une armature métallique tendant des toiles protège le site des agressions météorologiques. Les sentiers d'accès sont nombreux mais abruptes et il y a des problèmes de ravinement. Il est possible de prolonger la ballade par la trame verte.



Fréquentation

Le site historique est peu fréquenté et quasiment inconnu du grand public, même à Limoges. Il n'y a d'ailleurs aucune visite touristique ou scolaire du lieu. Le tourisme historique est donc composé d'amateurs d'Histoire. Par contre, les bois environnants sont connus pour être des lieux de rencontres et de libertinage. Ainsi le balais des voitures aux abords du site est incessant et se prolonge tard dans la nuit. Le site est donc surtout fréquenté pour des raisons autres qu'historiques.

ATOUTS	CONTRAINTES
<ul style="list-style-type: none">- un site historique majeur pour l'histoire locale et régionale.- des ruines assez visibles et parlantes.- une image marquante pour l'identité du site d'Uzurat.- un cadre de verdure préservé.	<ul style="list-style-type: none">- l'accès abrupte au site en interdit la visite aux handicapés et personnes âgées.- l'eau entraîne des sédiments à partir des sentiers sur l'avenue d'Uzurat- le cheminement piétonnier autour des vestiges est incomplet et loin de ceux-ci.- le fléchage du site est aléatoire et peu lisible.- absence de visites touristiques organisées par la ville de limoges.- la réputation du lieu : le bois d'Uzurat est plus connu pour être un lieu de rencontre qu'un site historique gallo-romain.



Ravinement visible au départ du sentier menant à la villa. Source : Google Maps.

2) Aire de pique-nique :

Au Nord-Est du lac, située à une vingtaine de mètres des jeux, l'aire de pique-nique est constituée de 8 tables de pique-nique en bois ainsi que de 4 poubelles. L'aire s'étend en contrebas de l'avenue d'Uzurat séparée d'elle par une frange arborée. Le lieu, entouré par la verdure, est discret. La fréquentation du lieu est, bien sûr, très liée aux conditions climatiques. Néanmoins, dès le mois d'avril, l'aire est très fréquentée, surtout les week-ends. **Au fil des années ce lieu est devenu un point de rendez-vous important pour de nombreuses communautés (DOM-COM, turques, gitanes...).** Ces rendez-vous débutent généralement le samedi après-midi et se poursuivent par un barbecue le soir. Il n'est pas rare d'observer plus d'une vingtaine de personnes autour des tables. La proximité des jeux pour les enfants, d'un point d'eau sont des avantages. De plus l'endroit est plutôt discret, non visible de la route pourtant proche et qui permet de se garer à moins de 10 mètres.

Le problèmes engendrés sont multiples :

- L'utilisation de feux par les barbecues présentent un risque. Autrefois le site disposait de barbecues publics qui ont été retirés. Désormais les visiteurs sont responsables, à eux d'amener leur propre barbecue s'ils veulent faire du feu.
- Le site est parfois laissé en mauvais état, les agents municipaux interviennent pour récupérer des déchets ainsi que ramasser les restes de cendres.
- Certaines soirées sont assez arrosés et les désordres d'ordre sonore peuvent affecter le camping situé à proximité. Des troubles assez importants ont été signalés il y a quelques années mais, depuis l'intervention des forces de l'ordre, ils ont quasiment cessé.

Dans l'ensemble les désordres créés sont mineurs au regard du nombre de personnes qui viennent profiter d'une soirée familiale ou entre amis dans un cadre naturel.



Aire de pique-nique occupée. Réalisation personnelle.

3) Restaurant : Les Tables du Bistrot

Un restaurant va s'ouvrir courant juin 2010 juste au-dessus du camping. Il prend place dans une ancienne grange qui a subi d'importants travaux d'aménagements et de mises aux normes. La superficie du lieu permet l'implantation d'un parking privé ainsi que d'une grande terrasse. Le cadre est magnifique, entouré de verdure.

Ce restaurant intégrera la cuisine traditionnelle limousine à base de produits locaux avec un nouveau concept de service ultra-rapide et entièrement informatisé. Cet équipement renforce donc l'image "nature" et Limousin du site. Il est encore trop tôt pour déterminer exactement l'impact de ce service sur la zone d'Uzurat. Ce qui est certain par contre, c'est que ce site va générer un afflux de véhicules supplémentaire sur le pourtour du lac, notamment les midis et en soirée où le balais des voitures est déjà important. Si le parking privé du restaurant s'avère trop petit pour accueillir l'ensemble de la clientèle cela risque d'augmenter la congestion sur les bas-côté de l'avenue de Brachaud qui est déjà saturée par les visiteurs de l'accrobranche.



Restaurant "Les Tables Du Bistrot".Réalisation personnelle.

4) Foire Bio-Ecologique Coccinelles & Compagnie :

Le site d'Uzurat accueille cet important rendez-vous annuel depuis 8 ans. Il a généralement lieu le deuxième dimanche du mois de juin. Cette foire a lieu à l'initiative du Groupement des Agrobiologistes du Limousin (GAB LIM) qui est une association existant depuis 17 ans.

Chaque années, 90 producteurs, artisans et associations s'installent donc au niveau du parking intérieur et du plateau de basket du site d'Uzurat. De plus l'installation d'un chapiteau permet d'organiser des conférences ainsi que des ateliers et des groupes musicaux viennent animer la foire. Le nombre de visiteurs est estimé à plusieurs milliers sur la journée.

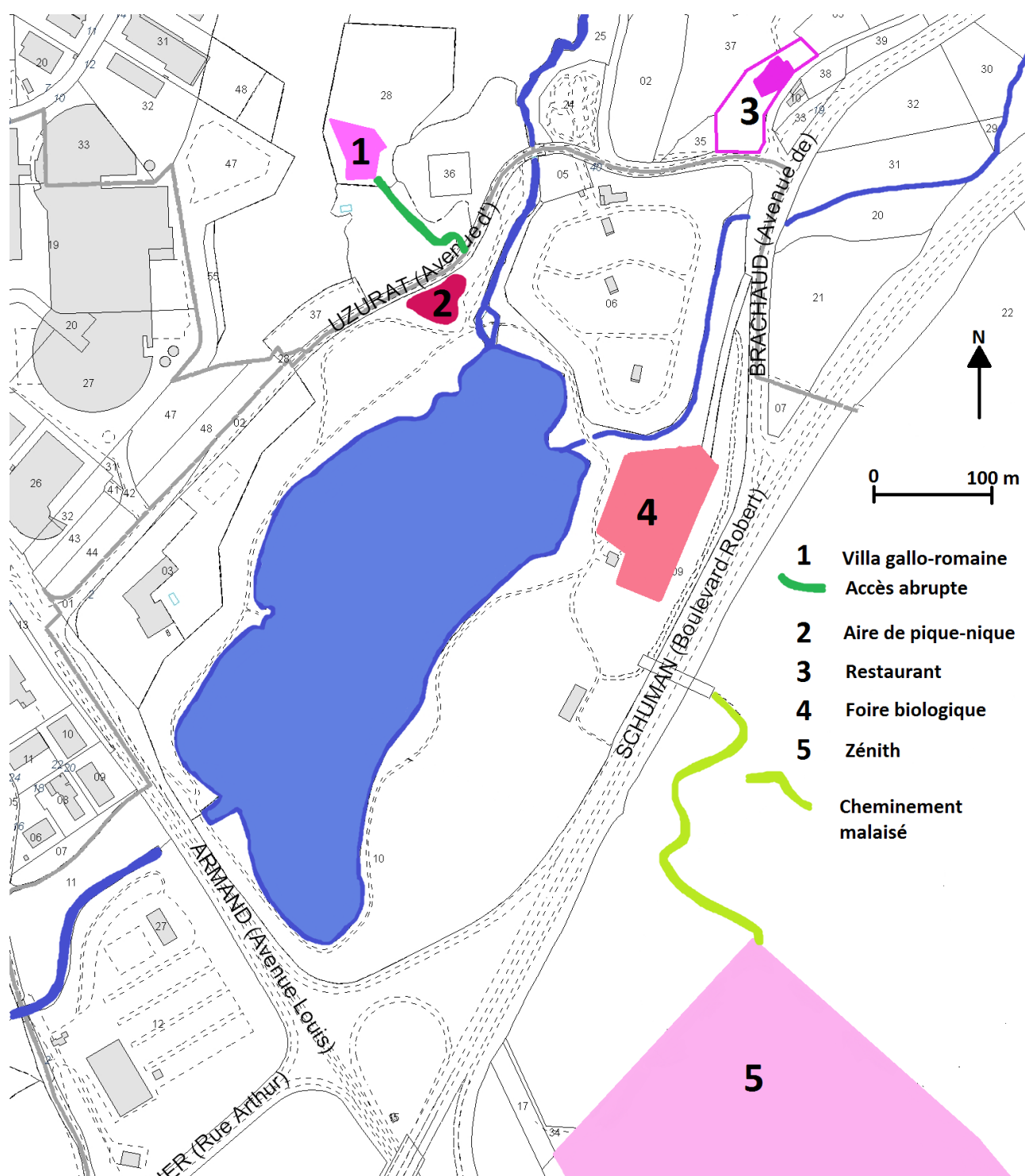
Le lien entre le plan d'eau et son identité d'espace naturel et écologique trouve, au travers de cette foire, une expression renforcée.

5) Aux alentours : Le Zénith

Cette salle de concert qui a ouvert ses portes au public en mars 2007 est situé à moins de 500 mètres de la zone d'étude, séparé par le boulevard Robert Schuman . Le zénith est doté d'une capacité maximale de 6000 places et d'un parking arboré de 1500 places. Une quarantaine d'évènements y ont lieu chaque année (concerts, spectacles, séminaires, meetings etc...).

Le parking n'est ouvert que les jours d'évènements ayant lieu au zénith. Cet immense parking ne sert pas pour les jours de compétitions sportives où il pourrait permettre de désengorger le pourtour du plan d'eau en accueillant les bus des clubs par exemple. De plus, malgré sa proximité à vol d'oiseau, le cheminement entre le parking et le plan d'eau est long et tortueux, la passerelle étant trop loin du parking.

Conclusion partielle : Un site historique et culturel :



Réalisation personnelle.

Le site d'Uzurat regroupe des activités et des populations très différentes. Il n'y a pas UNE identité du lieu mais une juxtaposition d'identités multiples qui trouvent à Uzurat le moyen de s'exprimer.

Un des objectifs est donc d'arriver à conjuguer ces identités et à les faire communiquer entre elles au moyen d'aménagements adéquats.

V) Un site d'hébergements :

1) Le camping d'Uzurat :

Présentation

Le camping d'Uzurat est le seul camping présent sur la commune de Limoges. Ce camping 3 étoiles, ouvert 8 mois dans l'année, est situé au niveau de la queue de l'étang. Le terrain est encadré par les 2 affluents du lac, Laurence et le Brachaud. Il a été créé en 1980, à l'époque c'est un camping municipal. Son statut change en 2005 où il devient une délégation de service public. Il y a affermage, ce qui signifie que le gérant actuel a la possibilité d'y faire des investissements personnels. Le camping contient 170 emplacements dont 59 enherbés et 12 mobil-homes (plan en annexe). On peut également y trouver un terrain de volley, de boules ainsi qu'un mini-golf situé de l'autre côté de l'avenue d'Uzurat. Le mini-golf est ouvert à tous pour 3,5 euros. Le site est bien intégré au paysage, il est très accessible en voiture depuis Limoges ainsi que depuis l'A20, située à moins d'un Km.



Intérieur du camping. Source : Michel MALAVAUD.

Fréquentation

La fréquentation du camping est assez importante puisqu'il totalise plus de 20 000 nuitées pour l'année 2009 et ceci pour plus de 5000 personnes ce qui signifie que la durée moyenne de séjour est de 3\4 jours. Les prix s'échelonnent entre 5 et 10 euros par personne\nuit.

On trouve 2 grands types de clientèle :

- une clientèle de passage qui reste 2\3 jours : tourisme, visites, étape.
- une clientèle d'ouvriers du bâtiments ou de forains qui sont attirés par la proximité de Limoges et qui peuvent rester plusieurs semaines.

Suivant les années il y a entre 20 et 30 % de clientèle étrangère.



Entrée du camping. Source : Google Maps.

ATOUTS	CONTRAINTES
<ul style="list-style-type: none">- seul camping de la commune- prix abordables à un large public- camping très accessible en voiture- nombreux loisirs à proximité dont la pêche- centre commercial tout proche (moins de 500 mètres)- un cadre naturel préservé en zone péri-urbaine	<ul style="list-style-type: none">- malgré son emplacement, le camping est ceinturé de routes assez bruyantes- proximité des lieux de réunions des communautés, bruits tardifs- abords un peu glauques à partir de la nuit- manque de commodité pour les cheminements piétons à partir du camping- le manque d'ouverture vers le lac lui-même, il n'existe qu'une seule porte handicapée, généralement fermée

2) Hôtel NOVOTEL (groupe ACCORD) :

Présentation

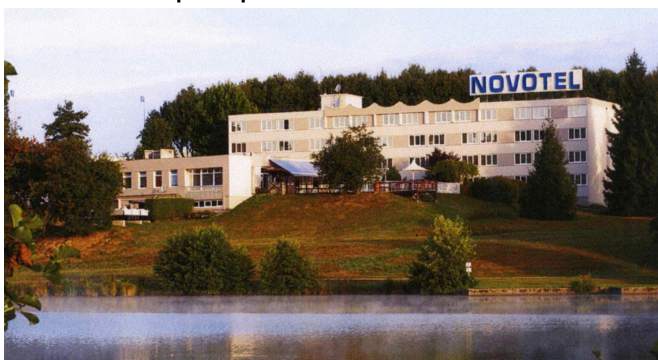
L'hôtel a été construit en 1975 et a donc précédé le lac; désormais il le surplombe dans sa partie Ouest. Cet hôtel 3 étoiles est luxueux, entièrement rénové depuis 2009 et bénéficie d'un cadre très privilégié. Le panorama visible depuis la face sud impressionne la nouvelle clientèle qui ne s'attend pas à trouver un paysage quasi champêtre aussi proche du centre de Limoges. L'identité de l'hôtel est très liée à l'aspect naturel du site. La direction de l'établissement joue d'ailleurs la carte de l'ouverture vers le lac puisque le terrain n'est pas clôturé.

Depuis 2007 l'établissement s'est engagé de manière forte dans la protection de l'environnement via la démarche " Jardin Nature ". Il s'agit d'un site pilote en la matière. Un partenariat a pu avoir lieu entre l'hôtel, une stagiaire paysagiste à la mairie de Limoges, le magasin Gamm Vert et la Ligue de Protection des Oiseaux entre autres. Un inventaire faunistique et floristique total a servi de base au projet (voir annexes). Les 2 principaux objectifs étaient d'augmenter la biodiversité et de limiter les impacts anthropiques. Afin d'y parvenir, une prairie fleurie est semée tous les printemps depuis 2008 et une haie champêtre a été plantée tout autour du parking. L'utilisation de pesticides et insecticides a été stoppée, des nichoirs installés et une gestion rationalisée de l'arrosage a permis une économie de 80% d'eau dès la première année ! Les lapins vivant dans la butte sous-jacente au bâtiment sont laissés en paix. L'entretien des espaces verts a été confié à un Centre d'Aide par le Travail (CAT). L'installation d'un vieux mur pour abriter des reptiles ainsi que l'élaboration d'un jardin des senteurs sont en cours d'étude. Le bilan concernant toutes ces actions ne pourra pas être entièrement tiré avant quelques années supplémentaires, mais les premiers résultats sont encourageants. Toutes ces démarches s'intègrent dans l'agenda 21 de la ville de Limoges.

Fréquentation

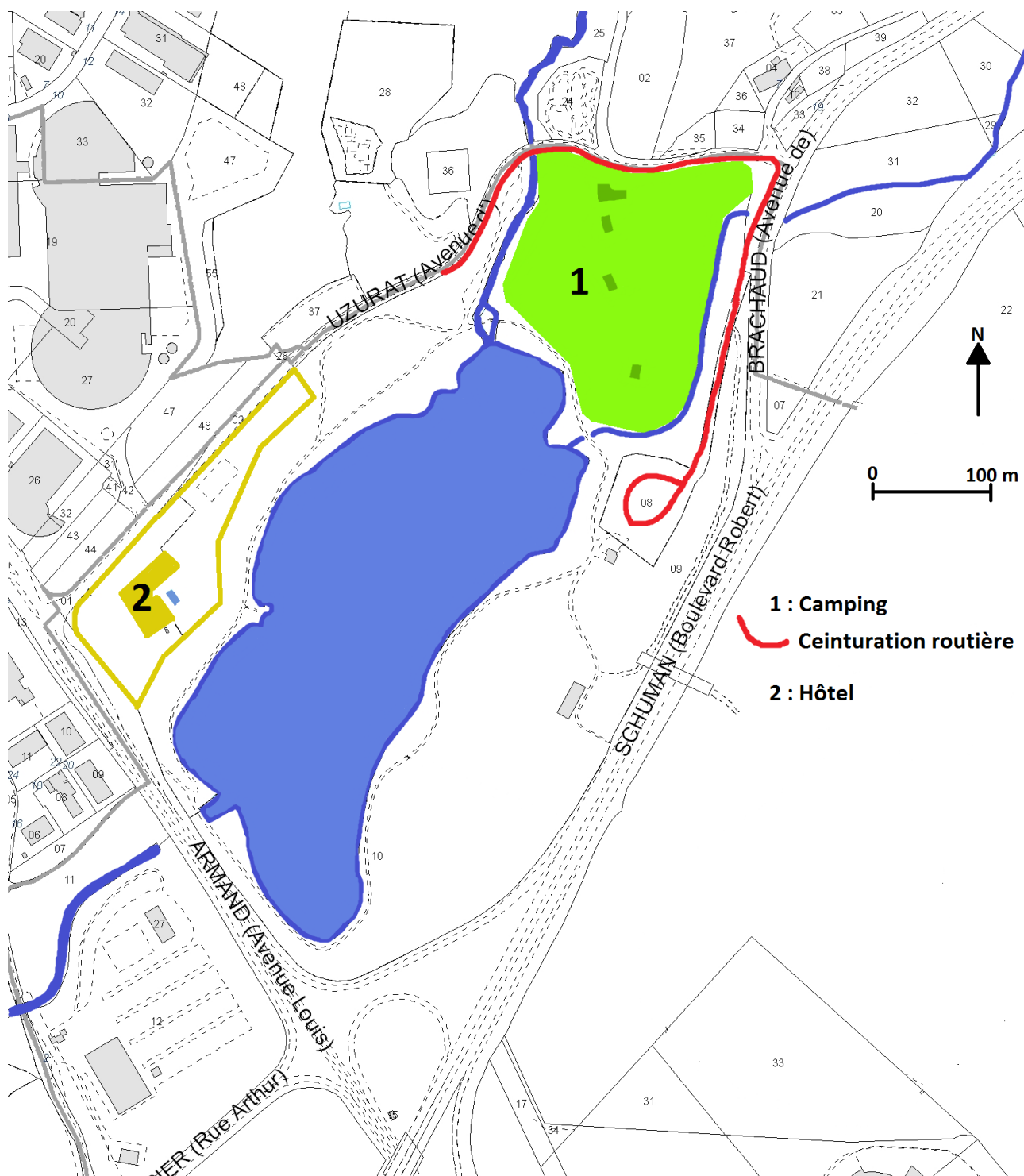
L'hôtel possède 90 chambres dont le prix varie entre 115 et 170 euros pour la nuit. La clientèle est très majoritairement constituée d'hommes d'affaires. Seule 10 à 15% de la clientèle est constituée de touristes, le plus souvent de passage. Les temps de séjour sont donc très courts dans l'ensemble. Le taux d'occupation avoisine les 65% ce qui représente environs 25 000 nuitées par an.

L'hôtel dans son environnement :
Source : Daniel CUNIN.



ATOUTS	CONTRAINTES
<ul style="list-style-type: none">- un cadre de verdure très privilégié, panorama exceptionnel pour un hôtel péri-urbain.- bâtiment bien intégré, refait à neuf et jouissant d'une bonne réputation.- initiatives fortes et diversifiées dans la protection de l'environnement et du site.	<ul style="list-style-type: none">- manque de coordination avec les services municipaux concernant les initiatives en faveur de la protection environnementale.

Conclusion partielle : un site d'hébergement



Réalisation personnelle.

Le site d'Uzurat accueille chaque années des dizaines de milliers de touristes et d'hommes d'affaires. La clientèle des sites d'hébergement est multiple et variée mais elle apprécie le site pour son accessibilité et son cadre.

L'objectif est donc de protéger le cadre, d'améliorer la tranquillité des lieux. Les liaisons piétonnes entre les services présents doivent être optimisées.

VI) Diagnostic final et enjeux :

ATOUPS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none">* Un cadre naturel surprenant pour une zone périurbaine.* Un site à fort potentiel stratégique, accessible, avec un aspect de vitrine pour la ville.* Un site d'identités fortes et multiples, en lien avec la passé de l'agglomération.* Un site regroupant toutes les classes sociales et toutes les générations au travers d'activités multiples.* Le lac constitue une réserve majeure pour la biodiversité de l'agglomération.* Une notoriété inter-régionale.	<ul style="list-style-type: none">* Plusieurs bâtiments inutilisés dans un lieu pourtant dynamique.* Stationnement anarchique et dangereux pour les piétons; manque de passages piétons.* Multiplicité des enjeux et des acteurs, agissant indépendamment les uns des autres.* Image sulfureuse du site ou peu sécurisante; nombreux vols et dégradations régulières.* Milieu lacustre soumis aux pollutions d'une zone périurbaine.* Liens avec la trame verte à renforcer.



- Accompagner l'évolution favorable du site en zone de loisirs depuis 30 ans en tirant parti d'un potentiel énorme.
- Préserver toutes les activités ayant lieu sur le site et les pérenniser.
- Avoir une approche globale du lieu, mettre en relation les différents acteurs afin d'échanger des idées et pouvoir conjuguer les identités entre elles.
- Savoir conjuguer la fréquentation du site et la préservation de la biodiversité en laissant des zones sans visiteurs.

Troisième partie : Les propositions d'aménagements.

Comme l'a révélé le diagnostic, le site d'Uzurat est complexe. Il réunit de nombreux acteurs et différents secteurs d'activités. Un inventaire complet de toutes les améliorations à apporter au site demanderait un dossier beaucoup plus long. Les propositions suivantes sont donc celles qui semblent les plus importantes à prendre et qui permettent de résoudre plusieurs problèmes à la fois.

Par un souci de lisibilité les propositions ont été divisées en trois classes suivant qu'elles s'inscrivent dans des projets à court, moyen ou long terme.

I) Aménagements à court terme :

Cette série d'aménagements consiste, soit à apporter de petits perfectionnements au site d'Uzurat, soit à corriger certains dysfonctionnements. Ils sont réalisables par les équipes techniques de la municipalité. Ils sont en accord avec le zonage de la zone et concernent des espaces publics.

1) Abris pour l'aire de pique-nique et les jeux :

Les jeux pour enfants connaissent un grand succès, et il en va de même pour l'aire de pique-nique. La proposition consiste à équiper ces 2 sites de petits abris en dur.

En ce qui concerne l'aire de pique-nique l'installation d'une structure métallique avec un toit de couleur sombre apparaît comme la meilleure stratégie. L'équipement doit être résistant à d'éventuelles dégradations ainsi qu'à un feu ou barbecue qui aurait été établi trop proche de l'abri. L'idéal serait un abri d'environ 25 m² de surface qui s'intégrerait aisément au paysage. Le principal avantage de cet équipement est de permettre la mise au sec des visiteurs, voire de leur pique-nique et matériel, lors des épisodes orageux d'été. Un équipement similaire existe en bord de Vienne à Limoges.

Emplacement de l'abri sur l'aire de pique-nique. Réalisation personnelle.



Type d'abri envisagé. Source : georgiamountainbuilders.com

En ce qui concerne l'aire de jeux, l'équipement consisterait à installer un abri en tissu tendu. Cet équipement, plus design, permet la protection des visiteurs et des enfants lors des épisodes orageux. Elle pourrait également être l'occasion de mettre en place des jeux pour la toute petite enfance ainsi protégée des rayons solaires. L'installation peut être effectuée en une journée. Le prix d'un tel abri varie entre 5000 et 10000 euros.

Emplacement du dispositif. Réalisation personnelle.



Type d'équipement envisagé. Source : archiexpo.fr

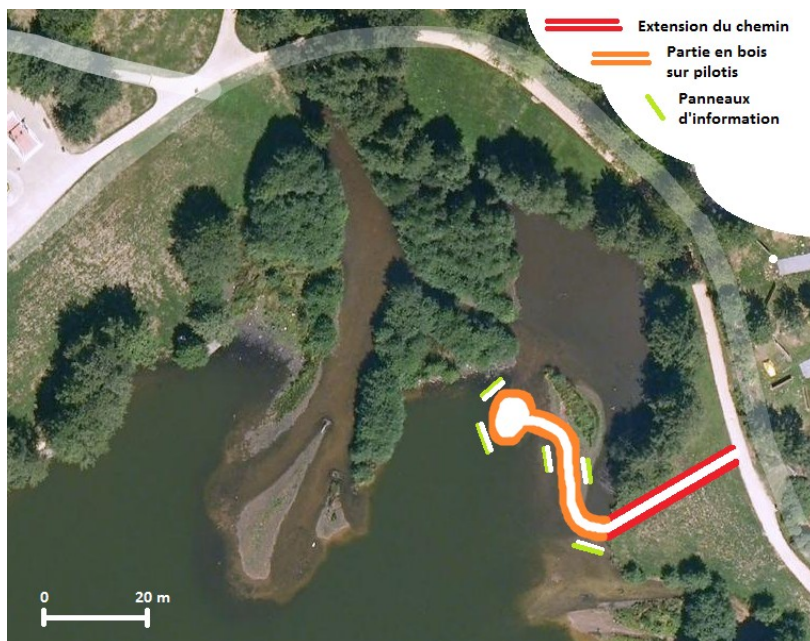
2) Installation d'un ponton d'observation et d'information sur la biodiversité :

La queue du lac, zone de dépôt des sédiments, renferme une zone riche en biodiversité. Si il est nécessaire de la protéger, il faut également mettre en place une communication sur le sujet. La prise de conscience en matière de protection de l'environnement doit s'accompagner d'une approche pédagogique. L'aménagement de cette zone consiste à y construire un ponton s'avancant d'une vingtaine de mètres sur l'eau. Au bout de celui-ci une plate-forme permet de stationner et d'observer l'environnement. Des panneaux explicatifs doivent être disposés tout autour de la structure. Ils apportent des précisions sur la biodiversité du site et tentent d'éveiller les visiteurs à la protection du lieu.

L'emplacement du ponton doit être réfléchi car il faut qu'elle ne soit ni trop près des zones de nidifications pour ne pas leur nuire, ni trop loin pour permettre des observations. L'impact sur l'environnement et le site doit être minimale. Les matériaux utilisés sont le bois pour toutes les structures, barrières et panneaux. Le ponton aura une largeur de 2 mètres et sera interdit aux cyclistes.

Le cheminement peut serpenter dans les plantes de berges. Des barrières doivent empêcher les gens et les animaux de pouvoir accéder à la zone de nidification. Le ponton doit être résistant aux hivers et au passage d'un public nombreux. Des équipements similaires existent au bord des Lacs de l'Essonne, à Viry-Chatillon et Grigny (91).

La construction d'un tel ponton doit être réalisée en accord avec des associations de protection de l'environnement. Une période d'un ou deux mois l'été suffit pour ériger le ponton. La construction en est facilitée à cette période car le niveau du lac baisse de quelques dizaines de centimètres. Le budget d'un tel dispositif est compris entre 50 000 et 100 000 euros.



Lieu d'emplacement du futur ponton. Réalisation personnelle.

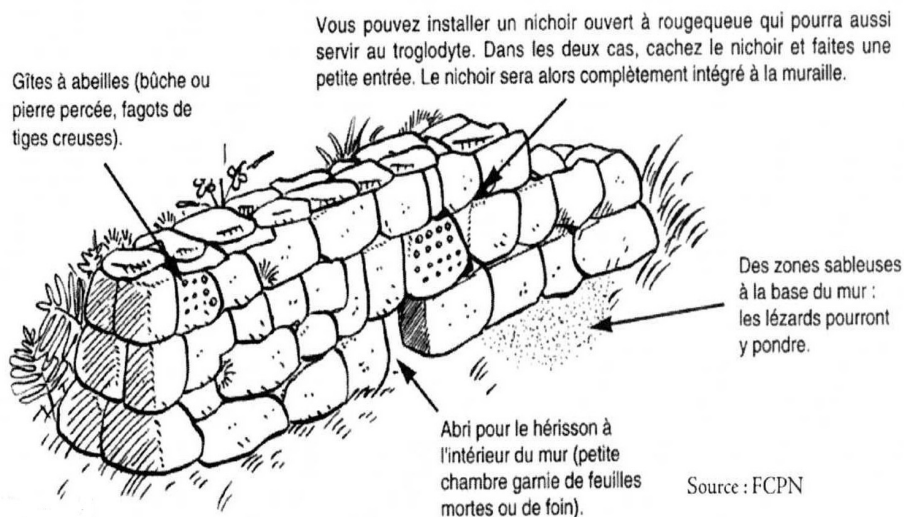
Exemple de construction d'un ponton sur le lac de l'Essonne. Source : marcanterra.com



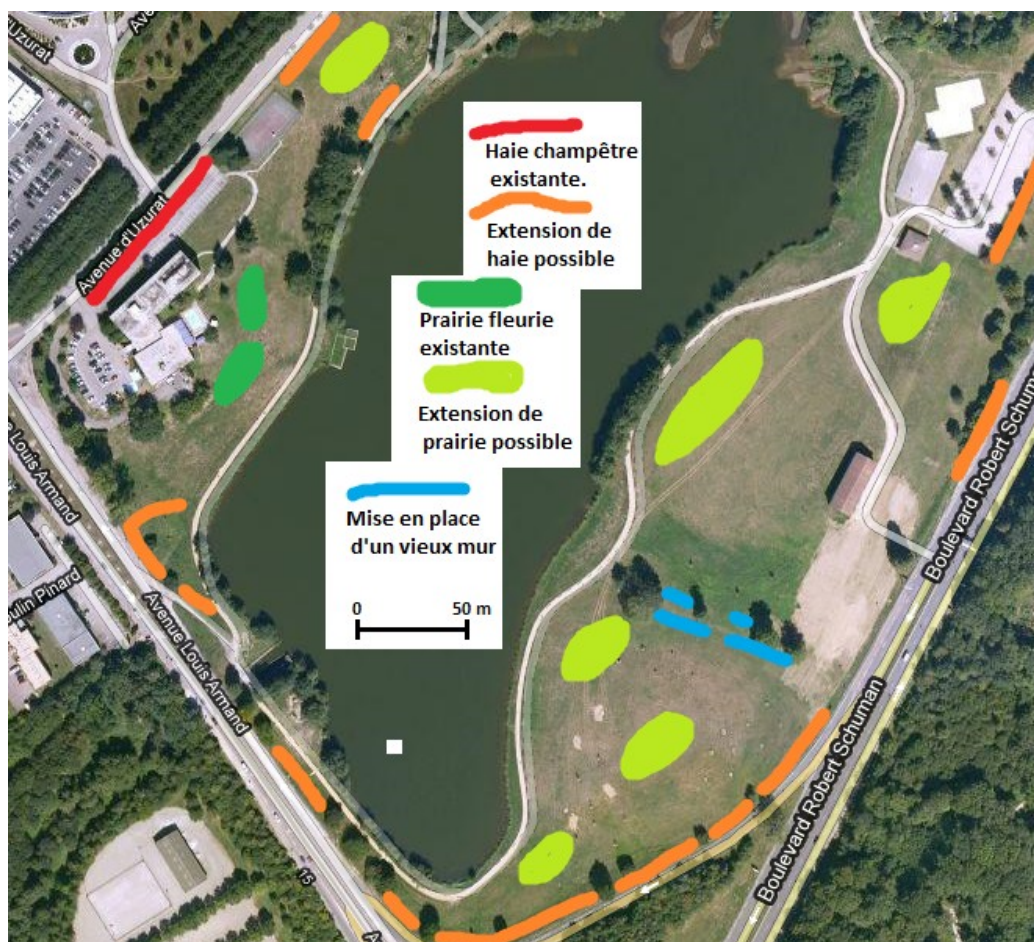
3) Mise en place de pratiques écologiques sur le site :

Les pratiques mises en œuvre sur le terrain de l'hôtel NOVOTEL du site doivent être étendue à toute la zone d'étude. Ces pratiques ne coûtent que quelques milliers d'euros à mettre en place mais elles peuvent également permettre d'économiser de l'argent en réduisant la fréquence des tontes par exemple. Les aménagements peuvent être mis en place sur 2 ou 3 ans.

- **La prairie fleurie** peut être étendue à toute la prairie entourant la grange du lac. Ces aménagements sont faciles à réaliser par les services municipaux. Il faut labourer quelques zones, choisies au préalable, au début du printemps et y semer un mélange de graines. Les plantes choisies doivent être adaptées à l'écosystème local et non exigeantes en intrants (eau, engrais...). L'entretien est ensuite inexistant jusqu'à la fauche de la prairie. Une prairie fleurie augmente la biodiversité tout en embellissant le site.
- **La fréquence de tonte doit encore être diminuée.** Seule la partie entourant la grange est laissée en friche jusqu'à la fauche par un agriculteur. Ce système doit être étendu à l'ensemble de la zone. Seuls les abords directs des cheminements piétonniers doivent recevoir une coupe assez régulière. Une fréquence de tonte diminuée permet d'augmenter la richesse spécifique du site et diminue la vitesse de croissance de l'herbe.
- **La construction d'un vieux mur** peut être envisagée. En effet un vieux mur peut être la source d'une importante biodiversité faunistique et floristique.



- **La plantation d'une haie champêtre**, déjà entamée autour de l'hôtel, doit être poursuivie sur l'ensemble du site. Elle sert de refuge aux oiseaux et de garde manger grâce aux baies qu'ils peuvent y trouver. Les espèces indigènes au Limousin sont à préconiser car elles sont déjà adaptées aux conditions climatiques et aux parasites éventuels de la région. Les arbustes doivent être plantés en quinconce sur 2 rangs de façon aléatoire. L'entretien d'une haie libre ne nécessite ensuite rien de particulier.
- Pour les oiseaux la mise en place de nichoirs est aussi à prévoir. Le site est éloigné des habitations et les chats sont donc peu nombreux. Il faut donc en profiter.



Propositions d'aménagements écologiques. Réalisation personnelle. Source : Google Maps.

L'extension de la haie champêtre doit être prolongée sur le pourtour de la zone. En effet les parcours des événements sportifs doivent pouvoir être maintenus. De plus, la haie constituera une barrière naturelle entre les routes et la prairie. Au niveau de la grange la visibilité sur le site depuis le boulevard Robert Schuman doit être maintenu afin que les visiteurs puissent voir le site en entrant dans Limoges.

Les nouvelles prairies fleuries peuvent prendre place sur la vaste prairie située à l'ouest de la grange. L'effet visuel sera magnifique. La surface que l'on peut convertir en prairie fleurie représente plusieurs centaines de m².

Le vieux mur peut être construit le long de l'ancienne allée de chênes, au sud de la grange. Il doit être situé à l'écart du cheminement (une trentaine de mètres) pour que le public ne puisse pas venir trop souvent perturber cet écosystème fragile. Le mur peut être réalisé en plusieurs sections afin de permettre son franchissement du nord au sud par d'éventuels véhicules ou par les parcours de compétition.

Le suivi de ces aménagements doit être effectué en partenariat avec des associations de protection de la nature. En effet il faut parfois remplacer des arbustes ayant dépéri ou apporter manuellement de nouvelles espèces. Ce suivi concerne surtout les 2 premières années.

II) Aménagements à moyen terme :

1) Stationnement et cheminement piétonnier :

C'est le principal et plus urgent des problèmes à résoudre. La route ceinturant le lac va être découpée en 4 sections qui recevront chacune des équipements spécifiques. Cela peut permettre de réaliser les travaux en plusieurs fois selon les tranches. Les aménagements ne concernent que des zones situées dans le secteur public.

1^{ère} section Avenue d'Uzurat au niveau des jeux : plan page suivante

Propositions d'aménagements :

A) Empêcher le stationnement sauvage du côté lac de la route. Pour cela la mise en place de poteaux en bois (perméables aux cyclistes et piétons contrairement à des barrières) s'avère nécessaire. Les poteaux doivent faire 1 mètre de haut et être espacés de 1,5 mètre chacun et peuvent contenir un éclairage intégré à LED pour éclairer la piste.

La partie ainsi sauvegardée sera rehaussée par rapport à la route grâce à un trottoir d'environ 15 cm. Cette partie doit atteindre 5 mètres de largeur, et empiètera donc sur une partie de l'avenue d'Uzurat actuelle qui sera alors moins large. La partie protégée s'avancera également un peu sur la prairie du site pour dégager une largeur suffisante. Les 3 mètres les plus proches de la route seront dédiés à l'aménagement d'une piste cyclable à double sens de circulation en bitume. Les 2 mètres restant serviront aux piétons, il seront en terre battue, mettront fin aux nids de poules et permettront ainsi un cheminement facilité pour les poussettes et fauteuils roulants. La partie la plus proche de l'hôtel sera aménagée avec 3 grandes places de parking pouvant accueillir les utilitaires ou les voitures avec coffre de toit qui ne pourront pas franchir les portiques du parking. Un équipement spécifique pour accrocher les vélos sera disposé au niveau des jeux.

Avantages : -Développement de la pratique du vélo.
-Sécurité accrue pour les piétons.
-Panorama amélioré sans voitures.

B) L'entrée dans la zone de passages piétons est marquée par un rétrécissement temporaire de l'avenue d'Uzurat souligné par des bacs fleuris. A cet endroit des ralentisseurs sont apposés afin de ralentir les véhicules et de rendre les conducteurs plus attentifs aux éventuels piétons. Les passages piétons sont au nombre de 3 : 2 d'entre eux relient le parking et les jeux et le dernier est commun au parking et au cheminement piéton et cycliste arrivant de la zone commerciale. Les marquages au sont refaits à neuf pour être plus lisibles.

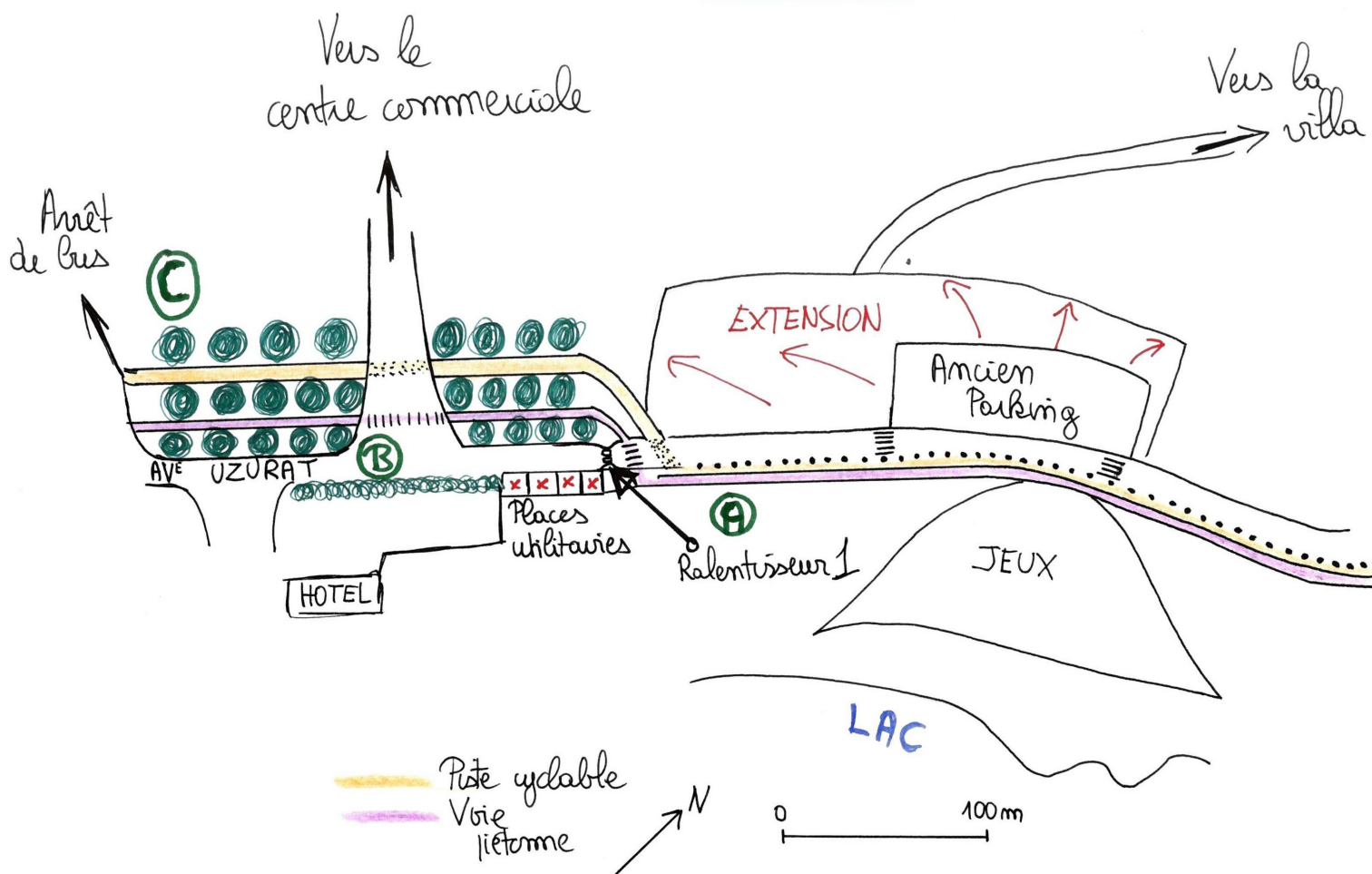
Avantages : -Faire ralentir les véhicules.
-Sécurité accrue pour les piétons.

C) Du côté extérieur une piste cyclable de 3 mètres de large bitumée ainsi qu'un cheminement piétonnier de 2 mètres en terre battue sont créés entre les rangées d'arbres. Le point A supprimant de nombreuses possibilités de stationnement, le parking extérieur doit être agrandi. Un doublement des places est à envisager ($65 \times 2 = 130$ places). Une partie des espaces verts à proximité directe devront être sacrifiés. Cependant le parking doit rester arboré.

Ce réaménagement est également l'occasion d'effectuer des travaux de mise au norme pour l'accessibilité de la villa gallo-romaine aux personnes à mobilité réduite. Le chemin d'accès indirect doit être élargi à 2 mètres et être constitué de grandes plaques de ciments telle qu'il en existe dans le parc du Moulin Pinard en aval sur l'Aurence. Le cheminement doit se poursuivre autour des ruines afin que les handicapés, les gens âgés ou faibles puissent se rendre sur les lieux. Un dispositif d'information plus lisible doit être installé, les informations doivent être visibles depuis l'avenue d'Uzurat avec des photos donnant envie d'accéder au site. La villa gallo-romaine de Brachaud doit également faire partie des parcours touristiques organisés par l'office du tourisme de Limoges. En effet si les thématiques concernant le Moyen-Age sont nombreuses, il n'y en a pas concernant l'épisode gallo-romain de la cité. Ceci permettrait de remettre en avant l'histoire première du site et des épisodes méconnus des limougeauds eux-mêmes.

Avantages : -Améliorer l'accessibilité et le stationnement sur le lieu.
-Remettre en avant le patrimoine historique d'Uzurat et son identité.

SECTION 1



2^{ème} section avenue d'Uzurat au niveau de la trame verte et du camping : plan page suivante

A) Du côté lac, la zone rehaussée continue de la même façon que dans la première section ; 5 mètres de large avec 3 mètres de piste cyclable et 2 mètres de cheminement piétonnier. A cet endroit la protection par des poteaux en bois est toujours nécessaire. A partir du passage de la trame verte ce côté ne sert plus qu'aux vélos. Des panneaux d'informations sont apposés pour renseigner les visiteurs sur les boucles de ballades possibles le long de la trame verte. La piste fait toujours 3 mètres de large jusqu'à la fin de la section. Cette zone n'a pas besoin d'être protégée par des poteaux car la pression des véhicules y est moins forte; un trottoir de 25 cm de hauteur peut suffire à dissuader les stationnements.

La partie correspondant à l'entrée du camping doit bénéficier d'une attention particulière, l'éclairage doit indiquer l'entrée du camping et inciter les touristes à s'y aventurer. Des panneaux d'indication lisibles et visibles doivent être mis.

Avantages : -Protection des piétons.
-Accessibilité en vélo.
-Embellissement de l'entrée du camping.

B) Le tracé de l'avenue d'Uzurat est modifié dans la partie correspondant au premier virage. La route doit passer au plus près des rebords extérieurs afin de dégager de la place pour le cheminement des vélos et piétons de l'autre côté. Deux nouveaux ralentisseurs sont disposés, encadrant le passage de la trame verte et l'entrée du camping. Le passage piéton près du camping est conservé mais un nouveau est créé à l'endroit du passage de la trame verte. Les trottoirs sont rabaissés à ces endroits pour faciliter le passage des vélos, poussettes ou fauteuils roulants.

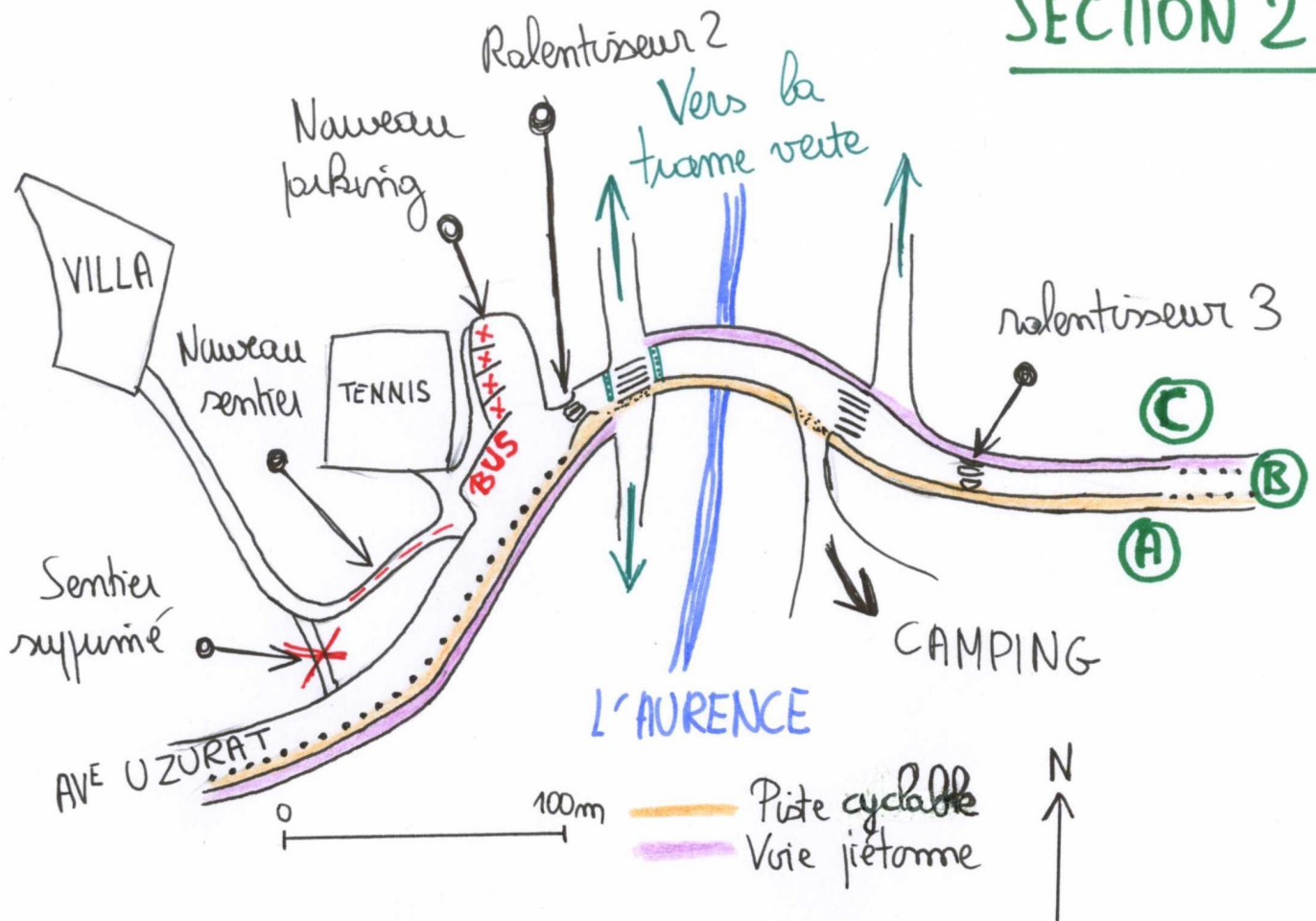
Avantages : -Faire ralentir les voitures.
-Assurer la continuité de la trame verte.

C) Du côté extérieur, le chemin d'accès direct vers la villa gallo-romaine est supprimé. Ceci permet d'arrêter le ravinement qui érode le sol et abîme la route en contrebas. La surface du chemin d'accès supprimé doit être replanté avec des chênes (comme les bois environnants) pour stabiliser le sol.

Un autre chemin d'accès est ouvert, à partir d'une plate-forme servant à l'arrêt des bus, pour accéder aux vestiges. Le cheminement autour des vestiges est amélioré, il est plus proche des ruines et s'avance même un peu en leur sein tout en conservant un grillage protecteur. La plate-forme est située en arrière du virage et permet le dépôt sans risque des scolaires et des groupes de visite pour la villa. Quatre places de parking sont également créées à côté de la plate-forme; elles servent aux pratiquants des terrains de tennis situés à moins de 20 mètres. Par la suite l'aménagement existant (trottoir courant de part et d'autre du pont) est conservé et prolongé pour le cheminement piéton jusqu'à la fin de la section.

Avantages : -Protection du site.
-Encadrement des zones de stationnement et possibilités de visites de la villa accrues.
-Cheminement accessible et sécurisé entre le camping et le centre commercial.

SECTION 2



3^{ème} section croisement des avenues d'Uzurat et de Brachaud et avenue de Brachaud : plan page suivante.

A) Du côté lac la piste cyclable arrivant de la section 2 est conservée. Des poteaux sont à prévoir car la pression des voitures, engendrées par la présence proche de l'accrobranche et du nouveau restaurant, risque d'être forte. Les vélos peuvent choisir de traverser l'avenue pour partir vers la rue du Grand Theil ou de continuer en direction de l'accrobranche puis du reste du site d'Uzurat pour passer vers le bois de la Bastide. Le long de l'avenue de Brachaud la piste cyclable passe vers l'intérieur, longeant le Brachaud pour pénétrer dans l'enceinte du plan d'eau. Le long de l'avenue de Brachaud un véritable trottoir est créé pour les piétons.

Un parking est également construit. Pour cela le remblaiement du lieu est nécessaire, car actuellement en devers. Une trentaine de places sont envisageables. Une entrée unique desservira le parking est sera équipée de portiques limitant la hauteur et la largeur des véhicules. Le but de cet équipement est d'absorber le flux de véhicules qui ne pourront plus stationner le long de l'avenue suite aux travaux et restrictions envisagées, et éventuellement ceux des clients du restaurant, si le parking de celui-ci s'avère insuffisant. La partie lac plus au sud de l'avenue de Brachaud est aménagée avec 30 places de parking délimitées, le long de la route ainsi qu'un trottoir permettant de rejoindre sans danger le passage piéton situé en face de l'accrobranche. Ces places permettent à des véhicules de plus gros gabarits, comme des camping-cars, de pouvoir stationner et se rendre aux activités proposées.

Avantages : -Extension de la trame verte pour les vélos et piétons.

-Stationnement encadré des véhicules.

-Sécurité accrue pour les piétons dont de nombreux enfants.

B) La voirie va être profondément modifiée par l'insertion d'un carrefour giratoire. Cet équipement s'avère utile pour réguler un trafic devenu intense, pour diminuer la vitesse des véhicules circulant sur l'avenue de Brachaud améliorant ainsi la sécurité. De plus cet aménagement permet l'insertion concomitante de 4 passages piétons visibles et sécurisants pour les usagers.

Le rond-point peut lui-même recevoir un traitement paysager, ou présenter une facette du plan d'eau avec une thématique sur l'antiquité en lien avec la villa gallo-romaine par exemple. Des panneaux d'informations clairs sont disposés pour les visiteurs.

Avantages : -Régulation du trafic et baisse de la vitesse sur un carrefour dangereux.

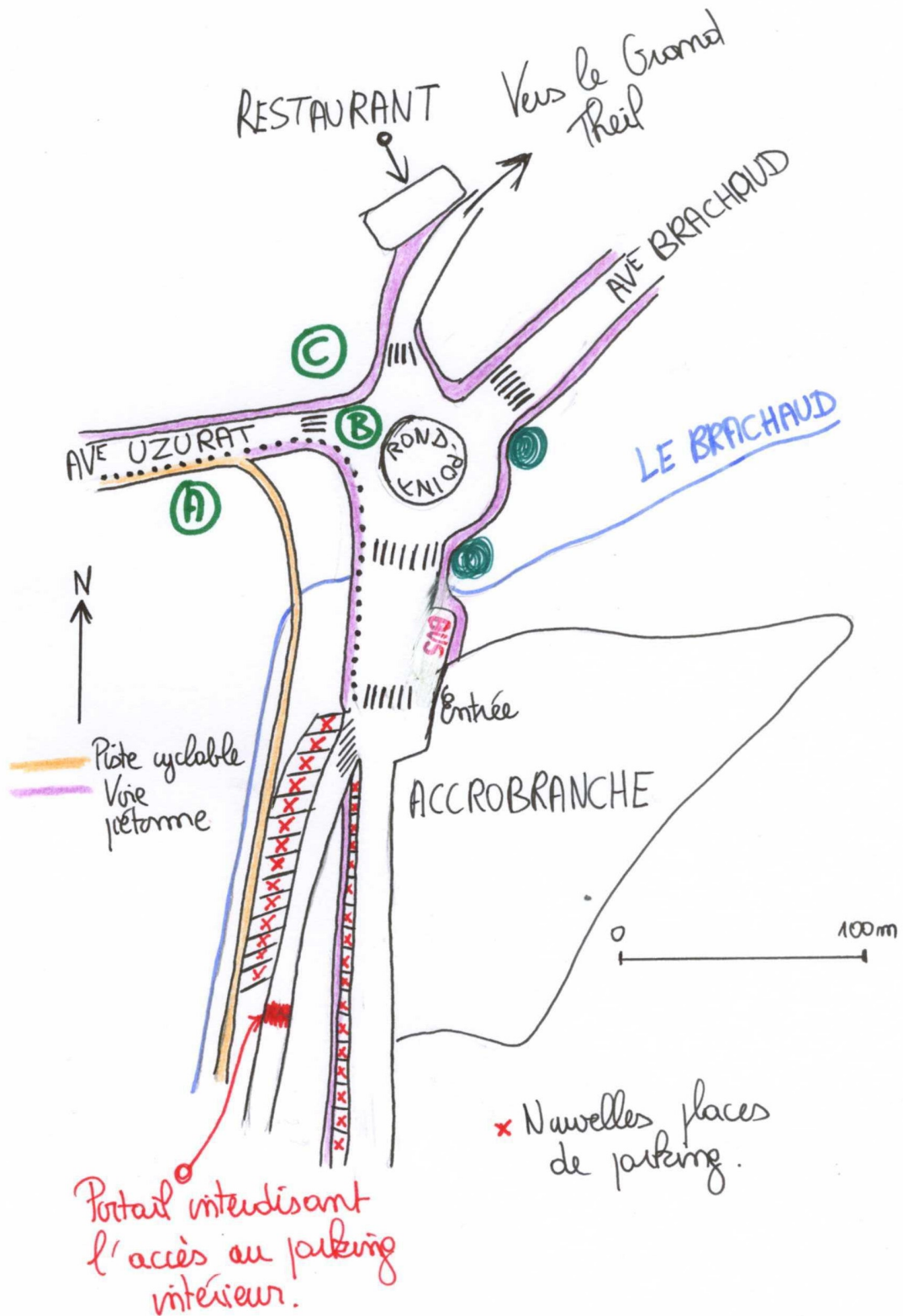
-Lisibilité accrue.

C) La partie externe de cette section reçoit un aménagement piétonnier surélevé par rapport à la rue. Le trottoir est sécurisant et permet de franchir les rues par des passages piétons adaptés. La partie correspondant à l'entrée de l'accrobranche méritent un effort particulier. Un arrêt de bus est installé en arrière de la boursoflure engendrée sur l'avenue de Brachaud par la construction du rond-point. Elle permet un dépôt des scolaires et des visiteurs en toute sécurité. La destruction des arbres due à la construction du nouveau parking est palliée par la mise en place de nouveaux plants sur la boursoflure.

Avantages : -Accès sécurisé à l'accrobranche.

-Accessibilité et attractivité augmentées.

SECTION 3



4^{ème} section le parking intérieur :

Le parking intérieur va être fermé. Ceci a pour but de rendre l'intérieur de la zone d'étude totalement vierge de véhicules afin de favoriser son image de site naturel. Le portique d'entrée du parking est enlevé au profit d'un portail dont les clefs seront confiées à la municipalité ainsi qu'au gérant de l'accrobranche.

L'idée est de permettre le stationnement des bus le long de l'allée menant au parking intérieur. Une fois le dépôt des groupes effectué au niveau des plate-formes de la villa gallo-romaine ou de l'accrobranche les bus peuvent se rendre le long de cette allée pour s'y garer. L'impact est minimal sachant que le nombre de bus est peu important, et presque inexistant l'hiver. Cela permettra de libérer partiellement le camping de l'encerclement routier dont il est victime et d'éviter le balais incessant des voitures se rendant sur le parking intérieur jusqu'à des heures tardives. Cette zone est également ouverte aux bus et aux clubs pour les événements sportifs. Cela nécessite tout de même quelques aménagements de terrassement, notamment pour éviter que ne se forment des nids de poules.

Cependant le parking lui-même doit être conservé pour recevoir les clubs lors des événements sportifs et pour être en mesure d'accueillir des événements culturels comme la foire éco-biologique. Les délimitations du parking sont conservées mais la surface doit être refaite. Une surface verte doit remplacer le bitume pour une meilleure intégration paysagère du site. L'utilisation de pierres volcaniques comme la pouzzolane permet d'avoir un terrain stabilisé tout en étant enherbé. Ce dispositif est présent avec succès sur l'intégralité du parking du zénith de Limoges.



Allée menant au parking intérieur : la taille des branches est nécessaire pour permettre aux bus de s'y garer. Source : Michel MALAUD.

2) La vidange du lac :

Conformément à la législation, la vidange du lac doit avoir lieu à moyen terme. La déviation de l'Aurence est une opération quasiment impensable à cause de la topographie étroite du site. Une vidange à l'aide de bassins en cascade situés juste en aval de la digue est à conseiller.

Les avantages de la vidange sont nombreux et on déjà été énoncés dans le diagnostic.

Cependant si des bassins sont installés il est probable que leur mise en place nécessite le percement d'un nouveau passage pour l'eau à travers la digue. Il faudrait profiter de la venue d'une machine pour que ce nouveau chenal soit le plus important possible. On pourrait alors installer un passage piéton couplé au passage de l'eau sous la digue.

Cela aurait pour avantage d'assurer la continuité de la trame verte. L'accessibilité aux piétons, mais surtout aux poussettes et aux personnes à mobilité réduite serait enfin rétabli tout au long de l'Aurence.

Un projet d'ampleur égale a vu le jour en 2006 dans un le parc de l'Auzette de la ville de Limoges. Un tunnel piéton de 35 mètres de long a été creusé sous une artère pour assurer la continuité de la trame verte le long du cours d'eau de l'Auzette. Cette opération a duré plus de 6 mois et coûté 1 300 000 euros; soit le même ordre de grandeur que la passerelle entre le lac d'Uzurat et le bois de la Bastide.



Tunnel piéton trame verte de l'Auzette à Limoges. Source Michel MALAVAUD.

III) Aménagements à long terme :

Les aménagements à long terme sont des pistes de réflexion apparues à la lumière du diagnostic. Leur réalisation effective demanderait un diagnostic et des études plus approfondies.

1) Réaménagement de la grange :

La grange présente sur le site constitue un potentiel non exploité jusqu'alors. Son emplacement visible depuis le boulevard Robert Schuman en fait un lieu très stratégique, son architecture locale lui donne du caché. Le projet à long terme est de la transformer en vitrine des espaces verts pour la ville de Limoges. Le bâtiment devrait alors être en capacité de recevoir de public et notamment des scolaires pour assister à des conférences et des expositions, mais également de servir de résidence d'artistes à des paysagistes par exemple. Le parking intérieur fermé et remanié servirait alors aux scolaires ou artistes pour accéder à la grange.

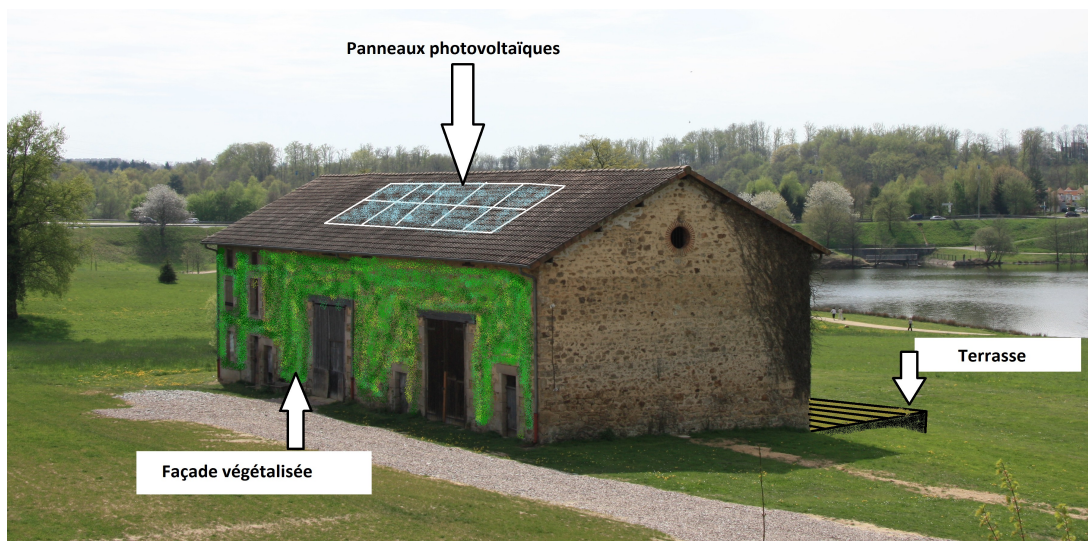
Sa superficie est de 300m² au sol. Elle est constituée de 2 parties :

- l'ancienne partie habitable de la grange pourrait être réhabilitée en salles de réunions et en chambres. Cela permettrait au bâtiment d'accueillir des groupes.
- L'ancienne partie servant de grange constitue un énorme volume qui pourrait servir de lieu d'exposition ou de musée, mais également de conception des œuvres d'art.

Les façades doivent subir un nettoyage pour enlever les graffitis. La façade visible depuis le boulevard Robert Schuman pourra être végétalisée afin d'attirer l'attention sur le site. De l'autre côté une grande terrasse en bois pourra être apposée afin de pouvoir effectuer des conférences en extérieur. La toiture peut recevoir une grande surface de panneaux photovoltaïques qui permettraient de garantir l'indépendance énergétique du site.

Les œuvres créées pourront alors être insérées sur toute la zone ainsi que dans toute la trame verte de la ville. Cet équipement renforcerait énormément l'image de marque de la ville de Limoges en matière d'espaces verts et d'écologie. Le but du site serait d'être à l'avant garde des créations paysagères dont certaines pourraient alors être expérimentées sur le site même d'Uzurat. L'attractivité du site en serait alors améliorée et un nouveau public d'artistes pourrait se rendre sur la zone d'Uzurat.

Ce projet nécessite plusieurs années de réflexion et d'étude. Le coût d'un tel projet est énorme (plusieurs millions d'euros) dans une période où les collectivités territoriales n'ont pas de grands moyens en ce qui concerne la culture. Il a donc peu de chance de voir le jour avant de nombreuses années.



Future grange. Réalisation personnelle.

2) Aménagement d'une buvette en bordure du lac :

La zone du lac la plus proche des jeux pourrait être équipée d'une buvette. Celle-ci rencontrerait un succès certain pendant la belle saison. Une ouverture de 6 mois par an semble imaginable. Cet équipement répondrait à une attente forte de la part du public d'Uzurat. Elle permettrait à tous de se désaltérer pendant les chaudes journées et notamment les enfants. L'équipement répondrait également à une autre demande constante de la part des usagers d'Uzurat : avoir des toilettes sur le site. La cabane existante ne peut malheureusement pas être réaffectée à cet usage. En effet son emplacement est situé trop loin de la zone d'affluence des jeux, sans parking à proximité puisque le parking intérieur sera fermé au public. Les chances de réussite seraient moindres.

L'équipement doit être particulièrement intégré au paysage. Un bâtiment en bois sur pilotis qui s'avancerait au-dessus de l'eau serait très apprécié. Une terrasse pourrait prolonger la buvette.

Néanmoins plusieurs facteurs s'opposent ou ralentissent la réalisation d'un tel projet.

Premièrement, le zonage du bord du lac (NPe) interdit les constructions en dur. Le risque d'inondation est utilisé. Cependant le lac d'Uzurat n'a jamais connu d'inondation en 30 ans et un équipement sur pilotis permet de se prémunir en grande partie de ce risque. Le zonage devrait donc être changé de NPe en UL afin de permettre la construction de la buvette. De tels changements ont déjà été effectués par la municipalité pour construire le boulodrome situé un peu en aval le long de l'Aurence.

Deuxièmement, l'emplacement de la buvette serait incluse dans une zone inférieure à 500 mètres de la ZPPAUP comprenant la villa gallo-romaine. Aucune construction ne peut donc s'effectuer sans l'aval d'un architecte des bâtiments de France. L'emplacement de la future buvette ne sera pas visible depuis la villa, ce qui pourrait permettre sa construction. Cependant la question de l'intégration paysagère reste posée de même que la pertinence de construire un bâtiment nouveau à proximité du lac.

Ce projet nécessite plusieurs années d'études, sa réalisation ainsi que ses frais de fonctionnement demande également une somme considérable de plusieurs millions d'euros.



Type de terrasse prévue. Source : Technatura.com.

Conclusion générale :

L'agglomération de Limoges est située dans une aire privilégiée du centre-ouest. Elle en est d'ailleurs la troisième aire urbaine. Elle bénéficie d'une desserte routière et ferroviaire de qualité. Ceci confère à la communauté d'agglomération " Limoges Métropole" une dynamique économique importante.

La ville possède de nombreux atouts paysagers et s'inscrit dans un environnement vert et préservé. Les vallées humides représentant les trames vertes sont nombreuses et en continuité. La ville œuvre depuis plusieurs années dans ce sens.

Le site d'Uzurat, par sa position stratégique entre parfaitement dans les objectifs de développement de la trame verte et de la préservation de la biodiversité exprimés dans les documents d'urbanisme de la ville de Limoges. Mais ce site, tout d'abord créé en 1979 pour écrier les crues de l'Aurence a, depuis, trouvé de multiples vocations. C'est un site stratégique et de vitrine pour l'agglomération. Sa vocation de site de loisirs "nature" est indéniable dans une ville sportive.

La fréquentation est encore augmentée par la présence de lieux d'hébergements réputés qui accueillent plusieurs dizaines de milliers de visiteurs par an.

Afin de pérenniser les activités ayant lieu tout en préservant la biodiversité du site plusieurs aménagements s'imposent.

Des aménagements de confort, comme des abris peuvent être mis en place. L'éveil du public à la faune et la flore locale doit être augmenté par l'aménagement d'un ponton d'observation. Les pratiques écologiques mises en place au niveau de l'hôtel NOVOTEL peuvent être étendues à l'ensemble du lieu.

Concernant le stationnement des efforts importants doivent être consentis afin d'aménager les abords du site correctement et d'une façon sûre. Une piste cyclable sera incorporée aux côtés d'un cheminement piéton sécurisé pourvu de nombreux passages piétons. De nouveaux parking seront créés afin de faire disparaître le stationnement sauvage. L'intérieur du site sera alors vierge de véhicules rendant au site un aspect encore plus champêtre. Le rond point inséré permettra de juguler un trafic s'intensifiant.

La vidange du lac doit être couplée au creusement d'un tunnel piéton qui assurera une réelle continuité de la trame verte comme elle existe déjà en d'autres endroits de la ville.

Ces aménagements sont importants, demandent plusieurs années pour être mis en place ainsi qu'un financement conséquent. Il sont cependant vitaux pour l'avenir du site et la pérennisation des multiples activités qui y ont lieu.

A long terme le bâtiment peu utilisé de la grange trouvera une orientation pédagogique et artistique. Le site deviendra une vitrine des espaces verts d'une des première ville de France en la matière. L'aménagement d'une buvette est un aménagement de confort à long terme.

Le site connaît déjà un franc succès et l'orientation du lieu va dans le bon sens. La mise en pratique des aménagements proposés ne fera que renforcer l'attrait et consolider durablement la réputation d'un site qui a de l'avenir.

Bibliographie :

M.TOULET : A la découverte de Limoges ancien.

-Des châteaux à Limoges p 257

-Paroisses suburbaines p 232

Editions ville de Limoges

J.P LOUSTAUD : Limoges antique ; association des antiquités historiques du Limousin.

Travaux d'archéologie Limousine supplément 5 p 387

Année 2000

M.ADAIRE,V.DETRAIT,R.GAIVORT,L.GOURET,O.MABILLE,D.MELBECK,J.F NARDUCCI,P.RAVENEAU :
Dossier technique de la gazette des terriers n°6-Jardin sauvage, Fédération nationale des clubs CPN,
Boult-aux-Bois p 67. Année 2001.

Sites internet :

Ville de Limoges : ville-limoges.fr

Limoges métropole : agglo-limoges.fr

Google Maps : maps.google.fr

Wikipedia : fr.wikipedia.org

georgiamountainbuilders.com

archiexpo.fr

marcanterra.com

Logiciels utilisés :

OpenOffice writer.

OpenOffice draw.

Microsoft Paint.

Annexes :

Mai-Juin 2007

Inventaire botanique des espèces
présentes sur le site de Novotel Limoges

Nom latin	Nom vernaculaire
<i>Achillea millefolium</i> L.	Achillée millefeuille
<i>Agrostis capillaris</i> L.	Agrostis vulgaire
<i>Agrostis stolonifera</i> L.	Agrostis stolonifère
<i>Aira caryophylla</i> L.	Canche caryophyllée
<i>Ajuga reptans</i> L.	Bugle rampant
<i>Anagallis arvensis</i> L.	Mouron rouge
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.	Flouve odorante
<i>Arrhenatherum elatius</i> P. Beauv.	Avoine élevée
<i>Bellis perennis</i> L.	Pâquerette
<i>Bromus sterilis</i> L.	Brome stérile
<i>Bryophyte</i>	Mousse
<i>Cardamine hirsuta</i> L.	Cardamine hérissée
<i>Cardamine pratensis</i> L.	Cardamine des prés
<i>Carex divulsa</i> Stokes	Laïche écartée
<i>Carex</i> sp.	Laïche
<i>Centaurea jacea</i> ssp. <i>nigra</i> L.	Centaurée jacea
<i>Cerastium fontanum</i> ssp. <i>vulgare</i> Baumg.	Céraiste commun
<i>Cirsium vulgare</i> (Savi) Ten.	Cirse commun
<i>Convolvulus arvensis</i> L.	Liseron des champs
<i>Coronopus didymus</i> (L.) Smith	Corne de cerf didyme
<i>Crepis capillaris</i> var <i>agrestis</i> (L.) Wallr.	Crépis capillaire
<i>Dactylis glomerata</i> L.	Dactyle aggloméré
<i>Epilobium angustifolium</i> L.	Epilobe en épi
<i>Erigeron annuus</i> (L.) Desv.	Erigeron annuel
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'hérit. in Aiton	Bec-de-grue commun
<i>Euphrasia</i> sp.	Euphrase
<i>Festuca gr. rubra</i> L.	Fétuque gr. rouge
<i>Fragaria vesca</i> L.	Fraisier des bois
<i>Galium parisiense</i> L.	Gaillet parisien
<i>Geranium columbinum</i> L.	Géranium colombin
<i>Geranium dissectum</i> L.	Géranium découpé
<i>Geranium molle</i> L.	Géranium mou
<i>Hedera helix</i> L.	Lierre grimpant
<i>Heracleum sphondylium</i> L.	Grande Berce
<i>Hieracium pilosella</i> L.	Epervière piloselle
<i>Holcus lanatus</i> L.	Houlque laineuse
<i>Hypericum humifusum</i> L.	Millepertuis couché
<i>Hypochaeris radicata</i> L.	Porcelle enracinée
<i>Leontodon autumnalis</i> L.	Léontodon d'automne
<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam.	Grande Marguerite
<i>Linaria repens</i> (L.) Mill.	Linaire rampante
<i>Lolium perenne</i> L.	Ivraie vivace
<i>Lotus corniculatus</i> L.	Lotier corniculé
<i>Lychnis flos-cuculi</i> L.	Lychnis fleur de coucou
<i>Malva moschata</i> L.	Mauve musquée
<i>Medicago lupulina</i> L.	Luzerne lupuline
<i>Myosotis arvensis</i> (L.) Hill	Myosotis des champs
<i>Myosotis discolor</i> Pers.	Myosotis discolore
<i>Ornithopus perpusillus</i> L.	Pied d'oiseau délicat
<i>Oxalis corniculata</i> L.	Oxalis corniculé
<i>Papaver</i> sp.	Coquelicot
<i>Pastinaca sativa</i> L.	Panais commun
<i>Phytolacca americana</i> L.	Raisin d'Amérique
<i>Plantago lanceolata</i> L.	Plantain lancéolé

Mai-Juin 2007

Inventaire botanique des espèces
présentes sur le site de Novotel Limoges

<i>Poa annua</i> L.	Pâturin annuel
<i>Poa trivialis</i> L.	Pâturin commun
<i>Polygala vulgaris</i> L.	Polygale vulgaire
<i>Prunella laciniata</i> (L.) L.	Brunelle blanche
<i>Prunella vulgaris</i> L.	Brunelle commune
<i>Ranunculus acris</i> L.	Renoncule âcre
<i>Ranunculus bulbosus</i> L.	Renoncule bulbeuse
<i>Ranunculus repens</i> L.	Renoncule rampante
<i>Rubus</i> sp.	Ronce
<i>Rumex acetosa</i> L.	Grande Oseille
<i>Rumex acetosella</i> L.	Petite Oseille
<i>Rumex obtusifolius</i> L.	Patience à feuilles obtuses
<i>Sambucus nigra</i> L.	Sureau noir
<i>Senecio jacobea</i> L.	Senecon de Jacob
<i>Sherardia arvensis</i> L.	Shérardie des champs
<i>Silene latifolia</i> Poir.	Compagnon blanc
<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garke	Silène enflé
<i>Solanum dulcamara</i> L.	Morelle douce-amère
<i>Sonchus asper</i> (L.) J. Hill	Laiteron épineux
<i>Spergularia rubra</i> (L.) J. et C. PRESL	Spergulaire rouge
<i>Sporobolus indicus</i> (L.) R. Brown	
<i>Stellaria graminea</i> L.	Stellaire graminée
<i>Trifolium pratense</i> L.	Trèfle des près
<i>Trifolium repens</i> L.	Trèfle rampant
<i>Urtica dioica</i> L.	Ortie dioïque
<i>Veronica arvensis</i> L.	Véronique des champs
<i>Veronica chamaedrys</i> L.	Véronique petit-chêne
<i>Veronica officinalis</i> L.	Véronique officinale
<i>Veronica serpyllifolia</i> L.	Véronique à feuille de Serpolet
<i>Vulpia bromoides</i> (L.) S.F. Gray	Vulpia faux-brome



Plan camping d'Uzurat. Source : site internet camping d'Uzurat.